



// Dossier

Saint-Martin-d'Hères,
fenêtre ouverte sur le campus



actualité

4 // Ram : pour éveiller les tout-petits
5 // Les nichoirs prennent leur quartier
6 // Archives départementales : point d'étape sur le chantier
7 // La place de la Liberté se refait une beauté
8 - 9 // Retour sur le Conseil municipal du 15 octobre
Retour sur le Conseil métropolitain du 27 septembre



plus loin

// Arthur Kermalvezen
Co-fondateur et président de l'association Origines



en mouvement



dossier

// Saint-Martin-d'Hères,
fenêtre ouverte sur le campus



expression politique



portrait

// Claire Calladine,
Le savoir dans le partage



culturelle

22 // Barbara et les écrans,
interroger et sensibiliser
23 // Les voyages s'invitent à la médiathèque



active

// Le SMH Rugby Club droppe et transforme !



en vues

// Fête de la science : ensemble pour
sauvegarder la planète



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.



Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.



“ La jeunesse est une richesse. Elle apporte un indéniable dynamisme social, culturel et économique. ”

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex
Tél. 04 76 60 74 03 - www.saintmartindheres.fr
Directeur de la publication David Queiros Rédactrice en chef Gaëlle Cheurlin
Rédaction Gaëlle Cheurlin, Laurent Marchandiau, Katja Sainvoirin Mise en page
Emmanuelle Piras, Gilbert Quiais Photos Patricio Pardo-Avalos, sauf mention.
Courriel gaelle.cheurlin@saintmartindheres.fr Dépôt légal 06.11.19
Imprimerie Technic Color - Tirage : 19 600 exemplaires. Publicité : 04 76 60 90 47.

Suivez aussi l'actualité sur...



dynamique et solidaire
saintmartindheres.fr

ville ouverte à la jeunesse et aux mobilités douces



Vous avez inauguré récemment la piste chronovélo. Qu'est-ce que cela va changer pour le quotidien des Martinérois ?

David Queiros - La ville et la Métropole travaillent ensemble sur des pistes cycles renouvelées (les chronovélos) afin de relier différents points de l'agglomération dans un cadre sécurisé et performant. Récemment, nous avons inauguré le nouveau tronçon chronovélo de la ligne 2, qui relie Grenoble à Saint-Martin-d'Hères depuis l'Estacade et l'avenue des Jeux Olympiques à Grenoble en direction des avenues du Serment de Buchenwald et Carmagnole Liberté jusqu'au carrefour Ambroise Croizat. Cette piste servira autant aux Martinérois qu'aux métropolitains. À court terme, deux prolongements verront le jour.

Le premier permettra de rejoindre le Domaine universitaire par l'avenue Commune de Paris, de traverser l'avenue Gabriel Péri, puis d'emprunter la rue des Universités pour rejoindre la place Centrale. Les travaux s'exécuteront conjointement vers l'amélioration de la performance de la ligne de bus chrono 7. C'est un signal fort pour la reconquête de nos espaces publics en faveur de la construction d'une ville plus durable. Cette piste cyclable est surtout une étape de plus dans les liens qui se renforcent entre l'Université et la ville de Saint-Martin-d'Hères.

Le second rendra l'accès direct jusqu'à la gare de Gières, notamment pour les personnes ne disposant pas de voiture. C'est l'engagement d'une gare de proximité pour les Martinérois et d'un rapprochement avec la ville de Gières. Enfin, l'arrivée de la piste chronovélo va profiter à la copropriété des Eparres qui va être réhabilitée. Ce quartier va bénéficier d'une nouvelle dynamique. Des ateliers de travail avec les habitants sur les espaces publics et le maintien des jardins familiaux vont être mis en place prochainement.

Quant à la passerelle piétons-cycles près du lycée Pablo Neruda, elle va bénéficier prochainement d'une réhabilitation. Cela rendra l'accès plus facile entre les quartiers de

Saint-Martin-d'Hères par-delà la rocade Sud.

Quatre pistes chronovélo sont prévues pour 2022. Elles représentent les axes structurants du réseau cycles de l'agglomération grenobloise reliant le centre de Grenoble aux grands pôles métropolitains tout en desservant les quartiers traversés. Celles-ci respectent une charte d'aménagement précise sur l'identité visuelle et la largeur des voies. Le transport cycliste doit être développé. Peu cher, peu encombrant, le vélo présente des atouts majeurs, notamment pour lutter contre la pollution, mais aussi pour favoriser la pratique d'une activité physique. Développer des transports publics efficaces et favoriser les mobilités actives afin améliorer les déplacements, tels sont les objectifs de la majorité municipale et de la Métropole.

L'événement "Place aux jeunes" a, une fois de plus, connu un vif succès. Pourquoi un tel engouement ?

David Queiros - Cette année encore, l'événement "Place aux jeunes" a été préparé avec enthousiasme avec différentes associations afin d'offrir aux jeunes de Saint-Martin-d'Hères et de l'agglomération quatre jours de convivialité autour des thèmes comme le sport, le cinéma, la musique et la danse. Lors de ces journées, j'ai pu rencontrer des jeunes pleins de projets qui cherchent à s'investir dans le collectif et à s'impliquer afin de promouvoir un projet humanitaire, sportif ou culturel. Aujourd'hui, lorsqu'ils veulent s'engager, ils ne trouvent pas toujours leur place. C'est tout l'intérêt de cette initiative coconstruite avec eux et pour eux. Elle permet de valoriser les pratiques artistiques, sportives ou citoyennes dans l'espace public. Grands fans de culture, ils en sont aussi souvent les initiateurs. Un Martinérois sur quatre a moins de 25 ans. Un chiffre qui cache une grande diversité de situations. Leurs profils diffèrent mais un défi est fixé : que tous se sentent bien à Saint-Martin-d'Hères et qu'ils aient la possibilité de s'y exprimer. Pour la majorité municipale, la jeunesse est une richesse. Elle apporte un indéniable dynamisme social, culturel et économique. Je suis convaincu que sa participation à la vie de la cité est un enjeu pour l'ensemble de la société et pour son émancipation.

Parmi tous ces jeunes, il y a de nombreux étudiants. Comment vivent-ils la ville ?

David Queiros - Des générations d'étudiants sont passées par Saint-Martin-d'Hères et la réputation de l'université ne faiblit pas. Riche d'un formidable potentiel et disposant d'atouts en matière de recherche et de formation, d'une tradition d'innovation, elle offre un enseignement de qualité. Les étudiants sont des acteurs à part entière de la commune et de nombreux projets sont menés en commun avec l'université. Nous les retrouvons aussi dans les espaces culturels ou lors des manifestations telle la fête de la science. L'université est aujourd'hui un partenaire majeur incontournable du développement de notre ville et de la Métropole. Son rayonnement en France et à l'étranger contribue à la reconnaissance de tout un bassin de vie. //

Elles éveillent vos tout-petits !

Formations professionnalisantes, ateliers sur le développement du jeune enfant en partenariat avec le Pôle de santé interprofessionnel (Pspip)... les quatre Relais d'assistantes maternelles (Ram) ont fait leur rentrée avec pléthore de projets pour accompagner au mieux les assistantes maternelles et les parents.



Illustration tirée de l'ouvrage *De la naissance aux 1^{ers} pas* - Michèle Forestier - Ed. Érès

Au Ram centre, le thème mis en avant par les assistantes maternelles concerne l'acquisition du langage et la façon qu'a l'adulte de s'adresser à l'enfant. Lors de la première soirée de formation, les "nounous" se sont penchées sur la méthode de communication positive comme soutien de l'estime de soi, car la manière dont nous parlons est le reflet de nos pensées. Avec le langage signé adapté aux tout-petits - destiné à leur enseigner avec des comptines et des jeux les 30 signes basiques qui le composent - les assistantes maternelles du Ram Nord se sont emparées de cette technique gestuelle pour mieux dialoguer avec les enfants qui ne parlent pas encore.

La sophrologie en soutien

Les assistantes maternelles du Ram nord-ouest vont, quant à elles, s'initier à la sophrologie afin de mieux gérer les émotions des enfants, mais aussi les leurs. Avec les "livres en sac", les assistantes du Ram sud pourront faire découvrir aux jeunes enfants et à leurs parents des albums choisis avec les bibliothécaires. Pour ce projet, elles ont réalisé des figurines à partir de matériaux recyclés, parfaites répliques des personnages des dix albums sélectionnés ! Cette méthode fait entrer le livre dans l'univers familial de l'enfant de façon amusante.

Des ateliers motricité pour conseiller les parents

d'ateliers gratuits destinés à répondre aux interrogations des futurs parents. Bébé arrive... Quelles sont ses principales étapes motrices jusqu'à la marche ? Quel matériel basique mettre à sa disposition pour l'accompagner dans ses apprentissages ? Quels sont les gestes à effectuer pour favoriser son développement, ceux à éviter ? Au cours de ces ateliers les parents pourront également trouver des informations pratiques sur les modes de garde, disponibles sur le territoire communal et adaptés à leur tout-petit. // KS

Ateliers motricité gratuits tous les vendredis de 14 h à 15 h 30 - salle petite enfance - maison de quartier Fernand Texier. Inscriptions par courriel sur : inscription.rencontre.smh@gmail.com

Journée nationale des assistantes maternelles
Rendez-vous aux portes ouvertes du Ram Eugénie Cotton mardi 19 novembre de 16 h à 18 h pour tout savoir sur ce mode de garde.

Enfin, le service petite enfance, en partenariat avec le Pspip, organise un cycle

Métiers de l'aide à la personne : innover pour mieux recruter



Julie a signé son CDI lors d'un temps officiel organisé par l'Adpa, en présence, entre autres, de Jérôme Rubes, adjoint à la jeunesse à la ville et vice-président de La Métropole en charge de l'emploi et de l'insertion, venu saluer cette initiative.

Face au vieillissement de la population, le secteur de l'aide à domicile a de plus en plus besoin d'embaucher mais est confronté à des difficultés de recrutement majeures. Un enjeu sociétal de taille qui donne lieu à des initiatives innovantes.

Pour rendre le secteur de l'aide à la personne plus attractif, l'association Accompagner à domicile pour préserver l'autonomie (Adpa), a mis en place un dispositif unique dans la région : "un CDI sans permis". Le principe ? Pouvoir bénéficier d'un CDI et d'une voiture sans permis pour

réaliser ses déplacements professionnels, sachant que 10 % de la population active ne possède pas le permis de conduire. L'Adpa, qui intervient à domicile auprès de 4 000 personnes, a eu l'idée de créer une flotte de voitures de service sans permis, en partenariat avec la société savoyarde Aixam. Et ça marche ! Ainsi, Julie, une jeune Martinéroise de 18 ans, après avoir été informée par son conseiller Pôle emploi de ce dispositif, a signé un CDI à temps plein, tout en suivant une formation pour conduire la voiturette. Par ailleurs, dans le cadre de ce programme, le Pôle emploi finance le permis B sous réserve que l'association libère des disponibilités pour prendre

des cours de conduite. Autre réponse apportée à ces difficultés de recrutement, l'organisation, le 18 octobre, par la directrice du Pôle emploi de Saint-Martin-d'Hères, Catherine Kreps, en partenariat avec l'Adpa, d'une journée de découverte des métiers de l'aide à la personne. L'objectif ? Faire se rencontrer entreprises et demandeurs d'emploi, donner de la visibilité à ces métiers souvent dévalorisés mais porteurs de sens et à forte vocation sociale. Bilan, une cinquantaine de personnes se sont déplacées et plus de 80 postes étaient proposés. Une opération réussie pour favoriser les recrutements dans ce secteur en tension. // GC

Sur un arbre perché !

Cachés entre les feuillages, les nichoirs sont de petits trésors pour les oiseaux. Près de 130 sont en cours d'installation par la ville un peu partout sur le territoire. Mais à quoi servent-ils exactement ?



© Catherine Chapusot

Depuis de nombreuses années déjà, le service municipal hygiène-santé, en lien avec l'EID*, a instauré de nombreuses actions pour lutter contre la prolifération du moustique tigre. Campagnes de sensibilisation auprès des habitants autour des bons gestes à adopter, traitement des gîtes larvaires avec des produits biocides... la commune agit face à cette problématique. Et justement, la pose de nichoirs, qui favorise l'installation de prédateurs (chauves-souris, oiseaux insectivores) est une initiative complémentaire pour lutter contre le "tigre" tout en



© LPO

préservant la biodiversité. Pour ce faire, la ville a été accompagnée par la LPO (Ligue de protection des oiseaux). En 2018, l'association réalise un diagnostic de la faune martinéroise afin d'adapter les solutions de manière à rétablir les interactions entre les espèces et favoriser les prédateurs

**130 NICHAIRES
INSTALLÉS =
1 pour 300 habitants**

insectivores. Ainsi, nichoirs pour Bergeronnettes, mésanges charbonnières, chauves-souris... ont pris leurs quartiers dans les parcs, squares, cimetières... En février 2019, des élagueurs municipaux ont installé, sous l'œil expert des membres de la LPO, 42 nichoirs à oiseaux et 24 à chauves-souris. 57 supplémentaires seront posés début 2020. Avec un nichoir pour 300 habitants,

Saint-Martin-d'Hères met en place une opération d'envergure, qui s'étend aussi dans le cadre des nouvelles constructions, avec l'arrivée, dans l'éco-quartier Daudet, de nichoirs et d'un hôtel à insectes. Et pour garder un œil sur ces maisonnettes si utiles à la biodiversité un groupe de suivi avec des habitants sera mis en place. Les volontaires sont les bienvenus ! // GC

*Entente interdépartementale de démoustication.

Pour plus d'informations, contactez le service environnement : 04 56 58 91 98.

JEAN-JACQUES PRUVOT

“La pose de nichoirs permet la fidélisation des oiseaux en facilitant leur nidification. C'est une bonne façon de lutter contre la prolifération des insectes et des moustiques tout en favorisant la biodiversité. Une chauve-souris mange 2 000 à 3 000 insectes par nuit ! Ces nichoirs sont éparpillés sur tout le territoire, placés et orientés stratégiquement. On préconise également le nourrissage des oiseaux au début des premiers froids et à la fin de l'hiver, mais attention avec des graines et non pas du pain ! Un suivi de ces nichoirs va être mis en place avec des habitants volontaires et un bilan sera réalisé en 2021.”



© Catherine Chapusot

Correspondant local de Saint-Martin-d'Hères pour la LPO

Numothèque : un accompagnement personnalisé pour les habitants

Accédez en un clic à l'ensemble des collections numériques des médiathèques municipales métropolitaines... c'est ce que propose la Numothèque Grenoble-Alpes, une plateforme en ligne, active depuis mi-octobre. Ce portail Web regroupe les documents des médiathèques des 49 communes du territoire : livres numériques, films en VOD, musique, presse, cours en ligne, etc. Et ce, gratuitement ! Pour accéder à ce nouvel outil, rien de plus simple ! Être inscrit à l'un des quatre espaces de la Médiathèque de Saint-Martin-d'Hères, gratuite depuis septembre. Afin d'aider les Martinérois à se familiariser avec ce portail numérique, les bibliothécaires proposent



gratuitement, une fois par mois, un accompagnement personnalisé. Les usagers peuvent venir avec leurs questions et leur matériel si besoin (smartphone, tablette, liseuse ou ordinateur portable) ! Les

prochains rendez-vous sont fixés de 17 h à 19 h, le 29 novembre à la Médiathèque espace André Malraux, le 20 décembre à la Médiathèque espace Romain Rolland, le 24 janvier à la Médiathèque espace Gabriel Péri et le 21 février à la Médiathèque espace Paul Langevin. De quoi profiter n'importe où de l'important fonds documentaire des bibliothèques de la Métropole ! // LM

Plus d'information : <https://numotheque.bm-grenoble.fr/>

Archives départementales

Quand l'architecture contemporaine préserve le passé



LIVRAISON DU BÂTIMENT :
septembre 2020

OUVERTURE AU PUBLIC :
mars 2021

ARCHIVES LES PLUS
ANCIENNES :
XI^e siècle

Quatre blocs posés sur une plaque, tels des livres empilés sur une table. C'est un bâtiment impressionnant qui se dessine, formant un trait d'union entre la ville et le campus... Les futures Archives départementales ouvriront en mars 2021.

Point d'étape sur ce chantier d'envergure.

30 millions d'euros de travaux, 16 732 m² de surface au sol, 70 kilomètres d'archives, 55 entreprises intervenant sur le chantier... les futures Archives départementales seront bientôt prêtes à accueillir les milliers de documents qui doivent être légalement collectés et conservés. Un bâtiment qui se caractérise par un parti pris architectural original, avec ses blocs compacts assemblés par des césures de verre et de lumière,

posés sur une plaque en partie végétalisée qui libère un rez-de-chaussée ouvert et transparent. Conçu par l'agence grenobloise Cr&on associée à l'agence D3 Architectes, l'opération bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture. La décision du Département d'engager la construction d'un nouvel édifice répondait à une nécessité : la saturation des locaux actuels (situés à Grenoble) qui, par ailleurs, ne répondent plus aux normes de conservation. La décision a été prise en accord avec la ville de Saint-Martin-d'Hères d'implanter les nouvelles Archives sur l'ancien site des VFD, dans la zone des Glairons. Stratégiquement placé, proche du campus et facilement accessible, le bâtiment, avec ses 10 000 m² de surface utile sur six étages, sera en mesure d'accueillir la totalité des documents dans des conditions optimales de conservation.

Une architecture tout en symbole

La structure en béton brut avec un habillage en bois a été conçue pour assurer une stabilité de la température, avec le plus d'inertie possible. Le

revêtement extérieur évoque les tonalités des montagnes calcaires de la Chartreuse et du Vercors et symbolise des strates empilées de papiers anciens. Les magasins de conservation comprendront des rayonnages fixes et mobiles, à ceux-ci s'ajoutent des grands espaces de logistique pour classer les fonds ainsi qu'un atelier de restauration. Ornant l'écrin de 600 m² du hall d'entrée baigné de lumière naturelle, une toile monumentale de 32 m² du peintre Philippe Cognée accueillera les visiteurs. Ce Lieu de culture sera pourvu d'espaces dédiés au public pour la consultation d'archives, l'organisation de conférences, d'expositions... tout en protégeant en ses murs plus de dix siècles d'histoire. // GC

"FARANDOLE DES JOUETS" POUR LE COMITÉ DU SECOURS POPULAIRE

Le comité du secours populaire de Saint-Martin-d'Hères organise sa "Farandole des jouets" dans ses locaux situés aux 66 avenue du 8 mai 1945, vendredi 15 novembre de 16 h à 19 h et samedi 16 novembre de 9 h à 18 h.

Sur la rampe du handicap

À l'occasion de la dixième édition du mois de l'accessibilité, la ville, le CCAS et ses partenaires organisent de nombreux événements du 13 octobre jusqu'au 14 décembre. Zoom.

Porter un autre regard sur le handicap qui touche, en France, plus de 12 millions de personnes, dont 380 000 enfants scolarisés. Les maisons de quartier, Mon Ciné, la Médiathèque, l'Espace culturel René Proby... tous se mettent en quatre pour organiser des événements originaux, différents, à l'image des handicaps. Les Martinérois ont pu assister au témoignage de Sophie Tourne de l'Association des paralysés de France (APF), le 24 octobre à la maison de quartier Fernand Texier ou



encore découvrir *Ehpad Fiction*, une exposition photographique qui s'est tenue à l'Espace culturel René Proby du 29 octobre au 6 novembre. Dès le 15 novembre, la maison de quartier Romain Rolland projettera le film *Extra-ordinaire* suivi d'un débat en partenariat avec les associations Le Tremplin autisme Isère et Liberté Village. Le samedi 23 novembre, c'est au

tour de jeunes artistes circassiens porteurs de handicaps qui performeront à la maison de quartier Gabriel Péri alors que le 27 novembre, l'Espace culturel René Proby mettra à l'honneur le spectacle *Lettre à Arthrogrypose* proposé par l'association Sous l'capot du manchot. Le service des sports sera aussi de la partie en animant des sessions "Grimper avec handicap" (les lundis 18 et 25 novembre, mercredi 20 novembre). Un Ciné-débat sera organisé le 27 novembre en après-midi portant sur la place des enfants en situation de handicap dans la société. Des événements gratuits à découvrir, adaptés à tout public afin de sensibiliser les personnes à toutes les formes de handicap, visibles comme comme invisibles et changer de regard. // LM

Programme sur : <https://culture.saintmartindheres.fr>

La place de la Liberté se refait une beauté



À droite : le maire David Queiros, la 1^{ère} adjointe Michèle Veyret et Jean Cupani, adjoint à la voirie.

Au Village, la ville engage d'importants travaux pour redonner un coup de jeune à la place de la Liberté. Réfection des sols, des mobiliers urbains et nouvelles plantations de végétaux, tout sera mis en œuvre pour rendre encore plus pimpante cette esplanade emblématique, le tout en concertation avec les habitants.

sanitaire et de dangerosité. Enfin, un îlot de verdure va être aménagé dans l'ancien lavoir en pierre.

Un lieu historique revisité

Les nouvelles surfaces des sols seront en sablé renforcé et en béton désactivé. Dans un coin accueillant, où les lecteurs et les promeneurs auront plaisir à s'offrir une pause, un salon urbain va être installé à proximité du kiosque à "livres partagés". Dans un des angles, l'implantation d'une borne électrique dite "festive" facilitera le raccordement électrique et le sol sera stabilisé pour mieux recevoir les animations multiples en ce lieu. Que les amateurs de pétanque soient rassurés : ils pourront continuer à pratiquer leur sport favori. Les habitants ont pris connaissance des nouveaux aménagements avec intérêt. Suite à leur demande, une installation de toilettes publiques pour 2020 sera étudiée.

Trois totems métalliques viendront ponctuer l'espace et lui insuffler un petit air de modernité, sans toutefois le dénaturer. // KS

RÉFECTION DU MONUMENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le socle va être recouvert de plaques métalliques en harmonie avec les totems, et elles seront découpées au laser avec l'inscription : Liberté, Égalité, Fraternité. L'ancien buste de Marianne en fonte étant fendu, il sera restauré par un artisan spécialisé. Cette Marianne très typée "Belle Époque" reprendra l'aspect original qu'elle avait dans sa jeunesse, en 1889 ! // KS



Trier n'est pas jouer !

Chaque année sur la Métropole, 237 000 tonnes de déchets sont collectées soit 530 kilos par habitant. Cependant, près de 38 % des ordures ménagères des poubelles vertes n'ont pas leur place. Afin d'encourager le tri sélectif, plusieurs actions se sont déroulées sur le territoire, notamment la mise en place, en partenariat avec la Métro, d'une déchetterie mobile le 4 septembre. Le but ? Sensibiliser les Martinérois à la collecte à travers plusieurs animations, dont un stand pour apprendre à mieux trier ses déchets. Au total, 249 personnes ont



pu apporter leurs objets soit 4,3 tonnes de déchets collectés sur l'après-midi. Pour rappel, la commune dispose d'une déchetterie flamboyante neuve, rue des Glairons, ouverte la semaine de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 18 h 30 (le

samedi de 8 h 30 à 18 h 30), permettant à chacun de déposer ses encombrants. La ville agit au quotidien à travers son service de propreté urbaine et celui de la Gestion urbaine et sociale de proximité (Gusp) afin de maintenir les rues propres.

L'abandon d'ordures et d'encombrants (machine à laver, réfrigérateur, etc.) sur la voie publique est strictement interdit et constitue une infraction pénale pouvant s'élever jusqu'à 750 €. D'ici le 21 novembre et jusqu'au 1^{er} décembre, une collecte de textiles sera organisée. Cinq bornes seront mises à disposition des habitants (avenue Romain Rolland, derrière l'Espace culturel René Proby, vers les maisons de quartier Fernand Texier et Gabriel Péri ainsi qu'au niveau du pont Potié). Des actions ponctuelles favorisant le mieux vivre ensemble, qui passe par le fait de garder la ville propre. // LM

Conseil municipal

Des actions en faveur de l'environnement

Réuni en séance le mardi 15 octobre au soir, le Conseil municipal a délibéré sur 18 points portant essentiellement sur la politique de l'habitat. En arrière-plan, le dispositif Mur|Mur 2 qui vise à accompagner les copropriétés dans leurs problématiques de réhabilitation. 1 000 logements sont concernés d'ici 2020.

Lors du conseil municipal du 15 octobre dernier, deux délibérations ont été adoptées, l'une s'inscrivant dans le programme Mur|Mur2 sur la rénovation énergétique des copropriétés, l'autre en faveur de la biodiversité.

Mur|Mur2, la campagne s'active !

La réhabilitation du parc immobilier ancien est l'un des enjeux de la plupart des communes. Saint-Martin-d'Hères ne fait pas exception ! Partie prenante dans le cadre du dispositif Mur|Mur2 visant, notamment, à accompagner les copropriétés dans la réalisation de travaux de rénovation thermique, la ville a acté, par délibération du 24 mai 2016, sa participation financière. Celle-ci va permettre, d'ici 2020, d'engager



la réhabilitation de 1000 logements sur le territoire martinérois. Ainsi, la copropriété Le Verderet, située rue Alexander Fleming et comptant 75 logements, s'est engagée dans un programme de travaux d'isolation correspondant à l'offre complète du dispositif Mur|Mur2. Pour les aides individuelles, accordées sous conditions d'éligibilité, la ville participe pour un montant prévisionnel de 45 166,36 €. Après Les Primevères, c'est la deuxième copropriété à voter ce programme de travaux dans le cadre de Mur|Mur2. Actuellement 17 copropriétés sont inscrites dans ce dispositif.

Délibération adoptée à la majorité (-2 abstentions).

Préserver la biodiversité

Parce qu'il n'y a pas que dans l'habitat que la ville s'engage, la commune a sollicité une subvention dans le cadre du dispositif métropolitain « la trame verte et bleue

dans les villes et villages ». Cette demande financière (plafonnée à 25 000 €) porte plus précisément sur l'espace situé entre la rue Clément Bon et la passerelle Niémen. Concrètement, le projet présenté consiste à effectuer des travaux en vue de la renaturation des espaces artificialisés, soit la suppression de 5 300 m² d'enrobés et de dalles (ancien bâtiment du lycée technique). Les enjeux sont multiples : perméabilisation des sols à l'arrière du lycée Pablo Neruda pour favoriser la biodiversité, réappropriation par les usagers de cet espace aujourd'hui en friche, reconnexion des différents cheminements en particulier avec la passerelle piétons/cycles des rues Malfangeat, Normandie Niémen et l'ensemble sportif Robert Barran ainsi qu'avec les espaces verts d'Henri Wallon, des jardins Champberton et Victor Hugo sans oublier la ZAC Centre et le parc Jo Blanchon. // LM

Délibération adoptée à l'unanimité.

CONSEIL MUNICIPAL

Prochaine séance mardi 26 novembre à 18 h en salle du Conseil municipal.

MÉTROPOLE

Signature du Contrat local de santé

Le Conseil métropolitain a adopté, fin septembre, une délibération concernant le Contrat local de santé de la ville.

Instruments de consolidation du partenariat local, les Contrats locaux de santé (CLS) servent à assurer la promotion de la santé des habitants et à réduire les inégalités sociales

et territoriales de santé (ISTS). En identifiant les territoires vulnérables, ils améliorent les contextes environnementaux et sociaux, déterminant, au final, l'état de santé des populations. Par des actions de coordination des différents intervenants locaux, les CLS vont en développer l'efficacité dans le cadre du Projet régional de

santé (PRS) et des projets de santé portés par les collectivités et leurs partenaires, à destination des publics les plus fragilisés.

Un engagement de longue date

Depuis de nombreuses années, la ville manifeste un intérêt marqué pour les politiques de santé qui, à l'instar de ses

autres champs de compétences communales, sont des priorités destinées à favoriser la qualité de vie des habitants, tout en s'appuyant sur la prévention et la promotion de la santé. Ce CLS est la suite logique du Plan local de santé de 2009 ainsi que de l'entrée dans la démarche Atelier santé ville de 2011.

Il permettra une meilleure coopération institutionnelle entre des partenaires qui ont déjà

Écoquartier Daudet : une inauguration champêtre pour les résidences "Les jardins d'Alphonse et Julia"

C'est au cœur d'un jardin végétalisé de 800 m² situé sur le toit liant les résidences Les jardins d'Alphonse et Julia* que s'est déroulée l'inauguration de ces deux bâtiments de l'écoquartier Daudet, jeudi 17 octobre. Un temps officiel, en présence du maire, David Queiros, d'Hermine Meisel, directrice de l'agence Grenoble Bouygues immobilier et de membres de l'association Cultivons nos toits, qui avait pour décor un espace emblématique, puisque ces jardins en toiture sont inédits au sein de la Métropole. Le public a pu découvrir la résidence Julia* de 4 étages, qui propose une conception à haute qualité environnementale, aux performances thermiques élevées et respectueuses de l'environnement. Quant aux jardins d'Alphonse, l'immeuble se compose de 30 logements en accession à la propriété, répartis en deux bâtiments implantés autour d'espaces verts soignés. Tout est pensé pour laisser place à la nature, à proximité des équipements publics (collège Henri Wallon, gymnase Colette Besson, transports en commun, pistes cyclables...) et des commerces, avec l'installation, entre autres, d'une pharmacie et d'un petit marché bio et local. Par ailleurs, le parking silo, situé dans l'îlot des jardins d'Alphonse



accueille sur sa terrasse des jardins communs accessibles à tous les résidents. Prévue dès l'origine de l'écoquartier, l'association Cultivons nos toits accompagne les résidents en apportant des conseils en jardinage ainsi qu'une aide sur la vie et l'organisation du lieu. Une démarche qui s'inscrit dans la continuité de l'aménagement des jardins familiaux de la ville et qui favorise la biodiversité. // GC

*Julia était la femme d'Alphonse Daudet, femme de lettres, poétesse et journaliste.



RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DE VOTRE COPROPRIÉTÉ : POURQUOI, COMMENT ?

Engager la rénovation thermique d'un bâtiment demande aux copropriétaires de se mettre collectivement d'accord. En effet, les travaux coûtent cher et la prise de décision n'est pas simple !

L'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec) propose aux habitants de rencontrer deux copropriétés engagées dans Mur|Mur, samedi 30 novembre de 9 h 45 à 12 h. Une occasion de d'échanger avec les copropriétaires, de bénéficier de leur expérience et de visiter le chantier de la copropriété Le Verderet. // GC

La réunion se déroule dans la salle Atmo (2^e étage) - bâtiment Esp'ACE, 14 avenue Benoît Frachon. Inscription indispensable, places limitées : 04 76 00 19 09 ou infos@alec-grenoble.org

CHANTIER RUE GAY

Chantier du programme immobilier Equalis rue Gay : pour toute information contactez le promoteur SAFILAF au : 04 76 41 70 00.

Chauffage urbain : un avoir sur facture au mois de novembre pour les abonnés du réseau

Des habitations et des équipements publics de la ville sont raccordés au chauffage urbain qui est géré par la Compagnie de chauffage (CCIAG) sous une délégation de service public de La Métropole. Ces réseaux de chaleur participent à la transition énergétique et écologique. En effet, 72 % de la chaleur sont produits à partir d'énergies renouvelables et de récupération. Une part qui atteindra 85 % en 2022. À l'automne 2019, le prix de l'énergie sur lequel est indexée la formule de révision du tarif de la chaleur (R1) a connu une forte hausse. La Métropole a revu ce mode de calcul afin d'en maîtriser les coûts. Cette évolution du contrat permettra la redistribution de plus d'un million d'euros aux usagers métropolitains sur la facturation de novembre.

À Saint-Martin-d'Hères, environ 3 000 logements d'habitation, soit 50 immeubles seraient concernés par cette régularisation. // GC

Renseignements : compagniedechauffage.fr

œuvré ensemble par le passé.

Quatre axes forts

Le CLS de Saint-Martin-d'Hères est issu d'une démarche participative et transversale, il s'articule autour de quatre grands axes qui sont : la favorisation de l'accès aux droits et aux soins médicaux, la promotion du bien-être et de la santé mentale, la lutte contre la sédentarité et la valorisation d'actions interactives entre santé et environnement. Ce CLS inclura

la prise en compte des orientations du PRS 2018-2028, et se référera au Programme régional d'accès à la prévention et aux soins des personnes les plus démunies (PRAPS) pour faciliter l'égalité et l'accès au système de santé dans sa globalité et améliorer la cohérence dans le parcours médical de ces personnes.

Financement

Le CLS ne comporte pas de financement spécifique

autre que celui de droit commun. Il acte simplement la volonté d'œuvrer conjointement sur des priorités définies en commun dans l'esprit de la Charte d'Ottawa*. Les différents partenaires du CLS de Saint-Martin-d'Hères sont : L'agence régionale de santé Rhône-Alpes, la préfecture de l'Isère, l'Éducation nationale, le centre hospitalier Alpes-Isère, La Métropole. Convaincue de l'utilité de cet outil pour

lutter contre les ISTS en transversalité interne au champ sanitaire et externe avec les autres politiques publiques, La Métro s'engage volontairement dans la signature du CLS mise en place par la ville de Saint-Martin-d'Hères. // KS

*Établie en 1986 lors de la Conférence internationale sur la promotion de la santé, elle vise à promouvoir des actions santé.

L'intégralité des délibérations sur la metro.fr



La loi bioéthique soulève de nombreux débats. Elle est vectrice d'avancées mais peut être encore enrichie. Arthur Kermalvezen nous fait part de son ressenti.

« La PMA nous renvoie à nos origines et à la vision qu'on se fait d'une société. »

La nouvelle loi bioéthique va donner la possibilité à toutes les femmes d'avoir accès à la Procréation médicalement assistée (PMA). Comment expliquez-vous que ce sujet puisse animer autant le débat national ?

Arthur Kermalvezen : Il s'agit d'une attente forte de nos concitoyens qui s'est accentuée depuis 2013, année du vote de la loi ayant ouvert le mariage et l'adoption aux couples de même sexe. De nombreuses Françaises, en couple lesbien ou célibataires, ont depuis eu recours à l'étranger à la PMA. Comme tous les thèmes de bioéthique, le sujet de l'ouverture de la PMA ne laisse personne indifférent car il renvoie chacun de nous à ses propres origines et à la vision qu'on se fait d'une société et des principes d'égalité, de liberté et de solidarité qui sous-tendent notre République.

Sommes-nous au tournant d'une bataille idéologique (morale ou religieuse) concernant un projet de société ?

Arthur Kermalvezen : Nous pensons que ceux qui souhaitent remettre en cause le droit des personnes de même sexe à se marier et à élever des enfants sont minoritaires. Les craintes agitées par les opposants au mariage pour tous se sont avérées infondées. Certes, il existe aujourd'hui encore une poignée d'irréductibles résolus à imposer leur "bien-pensance" au reste de la société. Nous pensons cependant qu'elle est prête à accueillir ce progrès.

L'éviction paternelle résultant des nouveaux modes de parentalité ébranle fortement le modèle patriarcal millénaire dominant, qu'en pensez-vous ?

Arthur Kermalvezen : Après avoir rencontré et travaillé avec d'autres associations comme Mamen'solo (association de mères célibataires ayant eu recours à la PMA), nous savons qu'il s'agit pour une femme célibataire, qui n'a pas rencontré l'âme sœur et pour qui l'horloge biologique tourne, de lui permettre de procréer dans de bonnes conditions éthiques et sanitaires et ultérieurement de rencontrer la personne avec qui elle veut construire sa vie. L'ordre des choses se trouve inversé. Avant on ne concevait pas d'avoir un enfant sans être marié mais depuis

des années, il n'est pas rare de voir des couples se marier ou officialiser leur relation bien après la naissance de leur enfant et plus personne ne s'en offusque. Quant à l'enfant d'un couple féminin, il trouvera des référents masculins hors de son cercle parental et se construira avec l'idée qu'il a deux mamans. De nombreuses personnes lesbiennes ont déjà eu des enfants, on constate qu'ils ne vont ni mieux ni moins bien que les autres.

Que va apporter la loi sur la PMA et fera-t-elle évoluer les mentalités dans le sens d'une avancée capable de mettre en place la société progressiste du futur ?

Arthur Kermalvezen : Au-delà de l'ouverture de la PMA à toutes les femmes, avec prise en charge par la Sécurité sociale qui traduit une volonté forte d'égalité, nous saluons la légalisation du double don de gamètes, l'inscription de l'infertilité comme grande cause nationale ou encore le droit pour tous les futurs enfants nés d'un donneur de gamètes ou d'embryon de disposer d'informations non identifiantes ainsi que, s'ils le souhaitent, de l'identité de ce tiers s'ils en font la demande dès leur majorité. L'Assemblée nationale, a voté en première lecture, la possibilité offerte aux donneurs de savoir combien de personnes sont nées de leur don. Un type de mesures accordant un peu plus de considération envers les donneurs, en les traitant avec l'humanité que requiert leur geste, serait de nature à encourager le don de gamètes. En revanche, nous regrettons que le législateur n'ait pas organisé de droit d'accès aux origines pour les 100 000 personnes déjà nées d'un donneur en France, en refusant de poser la question à ces derniers sur leur souhait de rester ou non anonymes. Nous sommes très déçus que l'Assemblée nationale en première lecture n'ait pas légalisé, ou à minima, dépenalisé le recours aux tests ADN pour rechercher ses origines. Nous pensons qu'il est du devoir de l'État français de prémunir ses concitoyens de la fuite de leurs données génomiques à l'étranger et de leur utilisation à des fins détournées par des sociétés privées. Ces tests génétiques devraient selon nous être organisés en France, avec une éthique à la française. // Propos recueillis par KS

Arthur Kermalvezen a publié en 2019 l'ouvrage *Le fils*, co-écrit avec Charlotte Rotman - Ed. L'Iconoclaste



Une pluie de... loisirs d'automne

Les feuilles se colorent de mille teintes, l'automne arrive et les vacances scolaires aussi ! Les trois accueils de loisirs ont proposé des activités ludiques aux enfants. Identifier ses émotions au cours d'ateliers amusants. Identifier les étoiles et les planètes avec *le Petit Prince*. Randonner en montagne et découvrir la Joëlette*, en partenariat avec la Semaine de l'accessibilité. Regarder des petites bêtes à la loupe ou visiter le Muséum d'histoire naturelle en observant ces insectes aux airs parfois étranges... de nombreuses choses à expérimenter pour des vacances bien remplies !

*Joëlette : fauteuil tout terrain monoroue permettant la pratique de la randonnée aux personnes à mobilité réduite ou porteuses de handicap.



Place aux jeunes !

La ville a fait la part belle à la jeunesse ! Du 23 au 26 octobre, plusieurs événements ont été organisés sur la commune : temps de parole, Operastreet porté par Associa'jeunes, spectacle de hip-hop avec les danseurs de la Junior Compagnie, one-man-show avec l'humoriste Mickaël Bièche... Mais pas que ! Le théâtre Prémol a accompagné les jeunes dans la création et la mise en scène d'une pièce présentée le 26 octobre, le Salon de Manon. De quoi ouvrir les horizons, tout en mettant les jeunes à l'honneur !



Succès pour l'opération prévention montagne

Neuf CRS, agents de prévention montagne, ont sensibilisé des élèves de l'école Paul Éluard aux dangers des sports et des loisirs de montagne. Organisés par l'association prévention Maif, en partenariat avec l'Éducation nationale et le service municipal des sports, ces ateliers se sont déroulés sur un mur d'escalade installé dans la cour. Les enfants ont été informés des comportements à risques ou encore des procédures d'urgence. Une opération réussie pour acquérir les bons réflexes et partir en montagne en toute sérénité !

Episol, l'épicerie solidaire et ambulante

Tous les jeudis de 16 h à 18 h 30, l'épicerie solidaire et ambulante Episol prend ses quartiers à côté du gymnase Colette Besson. Fruits et légumes, épicerie sèche, pain... elle propose ses produits à des prix modulés en fonction du quotient familial (QF). Locale, solidaire et ouverte à tous, pour en bénéficier il suffit de s'inscrire sur place avec un justificatif de QF et 5 € pour l'adhésion. Infos sur episol.fr, tél. 09 82 53 01 12.





Convivialité et jardinage

Les habitants de Renaudie et de l'Essartié ont pu glaner des conseils autour du jardinage le temps d'un atelier mis en place par la Gestion urbaine et sociale de proximité (Gusp). Des agents du service des espaces verts ont partagé leurs savoir-faire pour répondre aux nombreuses questions du public présent. Quelles plantes choisir en fonction de l'exposition, comment les entretenir, les sélectionner... De quoi devenir un as du jardinage pour embellir balcons et rez-de-jardins tout en passant un moment convivial !

Assemblée générale de la Fnaca

Le comité de la Fnaca* de Saint-Martin-d'Hères, Gières et Venon, s'est réuni le 10 octobre pour tenir son assemblée générale annuelle, en présence de son secrétaire départemental Daniel Wojkowiah, ainsi que des maires de ces trois communes. L'association, créée en pleine guerre d'Algérie le 21 septembre 1958, regroupe les anciens combattants en Afrique du Nord. Elle compte 358 505 adhérents rassemblés dans 3 560 comités locaux ou cantonaux. Elle défend les droits matériels et moraux de tous ceux qui ont combattu durant la guerre d'Algérie, au Maroc et en Tunisie (1952-1962). L'action prépondérante de la Fnaca a permis aux anciens combattants d'acquérir un certain nombre de droits, ainsi qu'une reconnaissance officielle de la guerre d'Algérie (1999). Elle agit en faveur de la Paix en commémorant le 19 mars 1962, date du cessez-le-feu et fin officielle de la guerre d'Algérie.

*Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie



Réalisateurs en herbe

Écrire un scénario, faire un storyboard, fabriquer des personnages et des décors, enregistrer des dialogues, des bruitages... Enfants et adolescents ont laissé libre cours à leur créativité lors d'un stage de cinéma d'animation et de poésie autour de l'œuvre du poète Pierre Soletti. Organisé par Mon ciné, en partenariat avec la Maison de la poésie Rhône-Alpes, le stage a été animé par Cinémagie. Les courts-métrages réalisés seront diffusés lors du Festival Gratte-Monde qui a lieu le dernier week-end de novembre ainsi qu'à Mon ciné.

Courseton : 1,2,3...partez !

C'est reparti pour le traditionnel Courseton des écoles ! Cette course, qui s'est déroulée dans une ambiance sportive et festive au stade Robert Barran, a réuni, le 17 octobre au matin, plusieurs enfants des écoles élémentaires Romain Rolland, Paul Bert, Condorcet et Paul Langevin. L'occasion pour les jeunes de se retrouver et de se défouler au cours d'un moment convivial sous le signe du sport et du mieux vivre ensemble !





Sai fenêtre ou

Se promener dans la commune c'est croiser des étudiants de toutes les nationalités, longer des résidences universitaires et très vite se retrouver au cœur du campus...

En effet, Saint-Martin-d'Hères est indissociable du Domaine universitaire. Il fait partie intégrante de l'histoire, du dynamisme et du paysage martinérois, à l'image de Polytech à côté de la Maison communale. Il participe à dessiner la ville de demain.



La ville s'engage pour un campus durable...

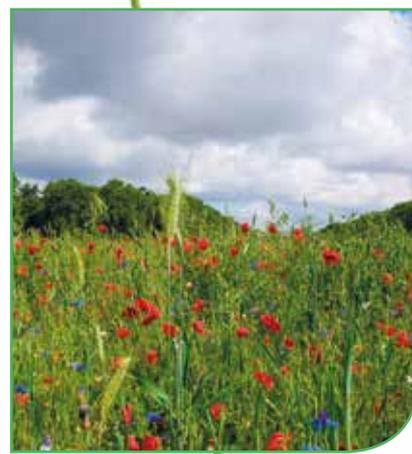
La ville et dix partenaires dont l'Université Grenoble-Alpes et La Métro, sont signataires du projet "Pour des territoires universitaires à coopération positive". Ensemble, toutes ces entités agissent en direction du développement durable au sein des territoires. En effet, ces partenaires se sont inscrits pour répondre à l'Appel à manifestation d'intérêt (Ami). Il s'inscrit dans le cadre de l'opération nationale du Tour de France "agir ensemble", souscrivant ainsi à une démarche collective et coordonnée de mobilisation des collectivités limitrophes, des étudiants comme des personnels et en faveur d'actions concrètes pour un campus durable dans une ville durable.

Quatre grands axes d'action ont été dégagés, en lien avec le développement durable. Tout d'abord, en ce qui concerne les mobilités, une démarche concertée sera mise en place pour créer un plan de déplacement spécifique à l'important périmètre du Domaine universitaire. Une

convention multipartite de gestion des déchets, incluant tri et valorisation, doit être élaborée en ce sens. Quant à la transition énergétique, tous les partenaires engagés participeront à la mise en place de stratégies concertées afin de la mener à terme. Dernier point, le projet GRE noble Alp Together (GREAT) visera à apporter des solutions concrètes aux problèmes quotidiens des usagers, notamment en favorisant les démarches participatives en matière d'écologie, d'énergie et de ressources numériques sur le territoire.

À Saint-Martin-d'Hères, le niveau d'engagement est déjà fort car, depuis de nombreuses années, les services de la ville œuvrent conjointement tant au niveau environnemental qu'énergétique... Tous les acteurs de ce grand projet tendent vers un même but, celui de faire évoluer les comportements des usagers et de les accompagner, tout en les aiguillant vers des solutions concrètes. Par sa volonté forte de

s'engager dans cette démarche aux côtés des autres acteurs, la commune espère contribuer à l'obtention du label, bénéficiant des ressources et des outils disponibles qui feront aboutir un projet collectif en faveur du développement durable. // KS



nt-Martin-d'Hères, verte sur le campus

Ancienne cité ouvrière, Saint-Martin-d'Hères est aujourd'hui une ville plurielle en pleine mutation. Forte d'un bassin résidentiel toujours en évolution, de nombreux équipements publics, de sept zones d'activités, elle accueille aussi les 2/3 du Domaine universitaire, soit 46 000 étudiants de 189 nationalités. Édifié au début des années 1960 le long de l'Isère, sur d'anciennes terres de maraîchage, il regroupe 150 bâtiments sur 180 hectares et 80 laboratoires structurés en six pôles. Implantée dans un cadre d'exception, avec ses 40 œuvres d'art et ses 30 000 arbres, l'Université Grenoble-Alpes (UGA) bénéficie d'un fort rayonnement international en termes de recherche, de forma-

tion et d'innovation. Une ville dans la ville diront certains, mais pourtant imbriquée dans le paysage urbain martinérois. Bus, tram, voies cyclables, piétons... un va-et-vient permanent de population traverse chaque jour l'artère symbolisant la jonction entre la ville et le campus : l'avenue Gabriel Péri. Relier Saint-Martin-d'Hères au Domaine universitaire a toujours été un souhait dans les visions d'aménagement et ce, dès les années 80, avec le projet "Porte des Glairons, Banlieues 89". Les Archives départementales – implantées dans la zone des Glairons et en cours de construction – formeront bientôt un nouveau trait d'union entre la ville et le campus, tandis que le futur Pôle de vie Neyrpic assurera une continuité d'usages entre ces deux espaces. Au-delà de ces aménage-

ments, les étudiants font partie de la vie martinéroise, avec leurs logements, l'école d'ingénieurs Polytech au cœur de la commune, ou encore l'implantation d'équipements de santé universitaire, comme le Centre ambulatoire de santé mentale*. Au quotidien, les habitants font aussi usage de ce campus d'exception, via ses structures, qu'elles soient sportives ou culturelles, ses espaces verts et de loisirs. Un territoire à part entière, puisqu'un campus se définit comme un espace spécifique rassemblant les bâtiments et l'infrastructure d'une université, mais qui reste ouvert et dont la ville porte, indéniablement, l'empreinte. // GC

**Il s'agit d'un des pôles du Centre Hospitalier Alpes-Isère (CHAI).*

Des équipements vecteurs de lien social étudiantin

Étudier sur le Domaine universitaire c'est aussi parcourir la ville, partir à la découverte de son environnement, de la commune et de ses équipements culturels et de loisirs.

L'université comme tremplin professionnel, la ville comme source de loisirs, de culture et de services divers et variés. Les ponts sont nombreux. Des arrêts de tram, un flux continu d'étudiants se déverse vers ce lieu de connaissance que représente le campus. Mais pas seulement ! L'aspect cosmopolite de la face se retrouve dans les commerces environnants, jusque dans l'enseigne de grande distribution le long de l'avenue Gabriel Péri, pour des courses ou des repas sur le pouce, ainsi que dans les équipements culturels de la commune. Régulièrement, des événements sont organisés. Mon Ciné s'est doté d'un médiateur cinéma depuis un

an, dynamisant les actions en direction de ce public. Au programme, des soirées dédiées qui mêlent projections cinématographiques et animations festives, dont une réalisée dernièrement sur le thème d'Halloween avec une association étudiantine, les Cinéphiles anonymes. D'autres associations du campus participent à des soirées organisées en partenariat avec Mon Ciné, comme Ani Grenoble, une association du campus de l'UGA ainsi qu'avec la cellule cinéma de Polytech Grenoble. Une école d'ingénieurs, située à deux pas de la Maison communale, qui participe de cette manière, avec ses 1 100 étudiants, à la vie de la ville.



Mieux ! Chaque année, la fête de la science permet aux habitants comme aux étudiants et chercheurs de se rencontrer, d'échanger sur de multiples sujets. Sur le thème Nuances de sciences, un village des sciences s'est établi sur le campus le 12 octobre dernier avec des ateliers thématiques (BD, jeux de maths,

visites, arbres à idées, démonstrations, etc.) afin de démocratiser la science. Côté logements, la ville, tout comme le campus proposent une offre diversifiée. Les opérations Vie du campus, qui s'achèveront en 2023, intégreront les dernières réhabilitations sur le secteur Condillac. // LM



Aménagement : inviter le campus dans la ville

Ouvrir le campus sur la ville et inversement. Un leitmotiv pour la commune depuis de nombreuses années, notamment à travers les grands projets d'aménagements.

Un campus demeure, de par sa conception urbanistique, un espace spécifique sur un territoire. Ce concept de ville dans la ville est propre à tous les ensembles universitaires, mais, pour autant, il ne s'agit pas d'une frontière infranchissable, bien au contraire. La ville s'est appropriée cette question de l'ouverture de la commune sur le campus. Dès 1985, dans le cadre d'une mission interministérielle, la municipalité lançait un concours d'idées sur l'entrée du campus universitaire, donnant naissance à un projet : Porte des Glairons Banlieues 89. Il prévoyait alors le renforcement des liens

entre l'entrée du Domaine universitaire et le reste de la ville, le développement de liaisons piétonnes et cyclables traversant l'avenue Gabriel Péri, ou encore la nécessité d'animations commerciales. Des pistes de réflexion qui participeront à ouvrir des portes, à dessiner la ville de demain.

Esquisser le futur

Dans les années 90 et jusqu'à aujourd'hui, les aménagements d'envergure de la Zac Brun et Neyrpic ont vu progressivement le jour, avec comme fil conducteur, entre autres, la valorisation de l'entrée du campus. De nombreuses transformations ont eu lieu, telles que des déménagements d'enseignes commerciales, d'entreprises, notamment une classée Seveso, implantations de grands équipements, comme Polytech, le Pôle de santé, un ensemble hôtelier... ou encore un développement

sans précédent des modes doux de déplacements. La mise en service en 2006 de la ligne de tram C et en 2007 de la ligne D, remodèle considérablement le paysage urbain. En 2015, la première pierre de l'IMAG* (ex Pils, pôle de recherche et de formation dans le domaine du logiciel, unique en Europe) est posée. Le positionnement de ce centre d'excellence au nord de l'axe central du campus, en lisière de la zone d'activité des Glairons, dynamise ce secteur en plein développement et participe à connecter la recherche avec les entreprises environnantes. Par ailleurs, l'implantation des Archives départementales, la prolongation de la rue Diderot entre l'entrée 1 et 2 du Domaine universitaire, contribueront à créer un trait d'union entre la ville et le campus, tout en participant à dynamiser le territoire.

Et ça continue, avec l'agrandissement du Pôle de santé situé avenue Gabriel Péri, dont la livraison est prévue fin décembre et, à partir de février, l'implantation, le long de l'avenue Benoît Frachon, de 5 000 m² d'espaces tertiaires à destination d'entreprises en synergie avec la recherche appliquée. Enfin, le futur Pôle de vie Neyrpic viendra compléter la mutation de ce secteur.

Autant de transformations qui contribuent à impulser sur le territoire une dynamique urbanistique, économique mais aussi de services et de loisirs, en adéquation avec la population qui vit, étudie ou travaille à Saint-Martin-d'Hères. // GC

**Informatique et mathématiques appliquées de Grenoble*

L'UGA dévoile son nouveau visage

Onze ans après le lancement de l'opération Campus, prévoyant la modernisation de 21 sites universitaires, celui de Saint-Martin-d'Hères est sur le point de s'achever. Au menu, la réhabilitation et la construction de nouveaux bâtiments, dont celui de l'Inria qui devrait s'implanter sur le site d'ici 2024-2025.

En faire un pôle d'excellence du territoire, apporter de la visibilité sur le plan national comme international, tout en modernisant les infrastructures existantes, tels sont les enjeux de l'opération Campus, initiée en 2008 et concernant 21 sites universitaires. Onze années après, ce vaste programme est sur le point de s'achever sur le campus de Saint-Martin-d'Hères, dévoilant ainsi le nouveau visage de ce lieu. Déjà en 2018, une quarantaine de bâtiments avaient été livrés,

dont certains depuis trois ans, tels que l'IMAG (ex-Pils). Un bâtiment qui héberge le LIG (Laboratoire informatique de Grenoble) ainsi que le nouvel institut MIAI Grenoble Alpes* sur l'intelligence artificielle, l'un des quatre sites en France à avoir été retenu, destiné à monter en puissance ces prochains mois avec un budget annuel de 18,5 M€. Fin 2018, la Maison de la création et de l'innovation a été livrée. Un espace partagé de 7 250 m² sur quatre niveaux, qui favorise



les synergies scientifiques et pédagogiques entre création et innovation. Dernière réalisation en date, l'Institut de formation des professionnels de santé (IFPS) porté par le CHU de Grenoble-Alpes (CHUGA) et l'Université Grenoble-Alpes a été livré cet été. Sur 9 600 m², il regroupe dans un même lieu les trois premières années des études de l'UFR de médecine, de pharmacie et du département de maïeutique

(sages-femmes), ainsi que six autres instituts de formation paramédicale du CHUGA. D'ici l'horizon 2024-2025, ce sera au tour de l'Inria (institut national de recherche dédié aux sciences du numérique) d'emménager dans de nouveaux locaux, en limite de la zone des Glairons, quittant ainsi ceux de Montbonnot. // LM

**Multidisciplinary institute in artificial intelligence (Institut interdisciplinaire d'intelligence artificielle).*

Arts, biodiversité et sport, une colocation réussie !



La Cornue œuvre d'Alexandre Calder (1974).

La ville a noué, de longue date, des partenariats variés en matière de culture, de sports et de biodiversité, avec le campus universitaire. Focus.

En France, depuis 1951, lors de la construction d'un bâtiment public, 1 % du budget global est consacré à l'achat ou à la commande d'une œuvre d'art contemporain. C'est ainsi que plus de quarante œuvres monumentales ou plus modestes, d'artistes de renom, sont disséminées sur le territoire de l'Université Grenoble-Alpes. Le "campus des arts" les a tous répertoriés sur son site. Par cette initiative, le patrimoine artistique et architectural remarquable du Domaine universitaire est valorisé et documenté. Côté sports, la piscine universitaire couverte est ouverte à tous les enfants martinérois, qui en bénéficient à l'année, pour leur apprentissage de la natation dans le

cadre scolaire. Le Grenoble université club (Guc) est une association qui propose un centre de loisirs à dominante sportive. Il leur ouvre ses portes toute l'année, pendant les vacances, et leur permet de s'initier à des activités sportives et socio-éducatives. Les animateurs du Guc les sensibilisent aux règles et aux connaissances techniques et tactiques avec une approche ludique. Par ailleurs, ce club bénéficie de toutes les installations sportives du campus. Pour se cultiver, les habitants n'ont que l'embarras du choix sur la "fac" ! Durant les Journées européennes du Patrimoine, chaque premier week-end de septembre, des collections de géologie et d'instruments

anciens des laboratoires de langues sont accessibles gratuitement au public. Cette année, la présentation d'une exposition de photographies prises par Jacques Milan à l'arboretum Ruffier-Lanche a remporté un franc succès. Un arboretum qui fait la part belle à la biodiversité. À ce propos, les lieux de promenade "verts" ne sont pas en reste. Les berges de l'Isère regorgent d'oiseaux, d'animaux, de végétaux et autres arbres remarquables que tout un chacun pourra, seul ou en famille, apprécier à sa guise lors de promenades instructives renseignées par les panneaux disposés le long du "Parcours Biodiv" du Domaine universitaire, réalisés par les services de la ville. // KS

Prêts de matériel, collaboration sur des événements culturels, tels que le Grenoble Street Art Fest, les Journées européennes du patrimoine, la Fête de la science, lien avec des laboratoires, comme l'unité mixte de recherche Pacte ou Babylab... les services de la ville et du Domaine universitaire nouent des partenariats divers et réguliers.



Patrick
Lévy



Président
de l'UGA

Nous sommes aujourd'hui à la fin du Plan campus. Les grandes constructions se terminent progressivement. L'IFPS (Institut de formation des professionnels de santé) a été livré cet été dans la continuité du restaurant universitaire du Crous Grenoble-Alpes de 1 600 places, L'Intermezzo, inauguré début 2018 et la Maison de la création et de l'innovation dont la construction s'est achevée à la fin de l'année dernière. L'axe central s'est structuré, les phases de réhabilitation et rénovation de nos bâtiments se poursuivent avec des réflexions engagées sur l'amphithéâtre Weil ou encore la réfection des terrains de tennis et le renouvellement des équipements sportifs situés à l'ouest du campus. Actuellement, le principal enjeu réside dans la création de la nouvelle UGA qui regroupera, dès le 1^{er} janvier 2020, l'Université Grenoble-Alpes et la Communauté d'universités et établissements Grenoble-Alpes afin de gagner en visibilité sur le plan national comme international. Il est clair que cette nouvelle université aura une stratégie de développement qui se concrétisera également sur le plan immobilier avec l'implantation prévue sur la zone des Glairons de l'Inria d'ici l'horizon 2024-2025, inscrite dans le contrat de plan État-Région. Des actions s'inscrivant dans le projet Idex, "Université Grenoble-Alpes : université de l'innovation", visant à créer, sur le territoire, une seule et unique université dotée d'un fort rayonnement à l'international reposant sur l'excellence scientifique, l'innovation pédagogique, le dynamisme de son écosystème, etc. La labellisation Idex est amorcée et devrait se conclure d'ici l'année prochaine. D'ores et déjà, l'UGA est dans le Top 5 du classement pluridisciplinaire des universités nationales, non loin des facs de Paris Diderot, de Strasbourg ou encore de Marseille. Nous sommes proches d'être dans le Top 100 de Shanghai étant déjà particulièrement bien placés dans son classement thématique au niveau des disciplines scientifiques : 1^{er} Français dans le domaine des Computers Science, dans les nanosciences et nanotechnologies... // Propos recueillis par LM

Majorité municipale



Jérôme Rubes
Communistes et apparentés

Saint-Martin-d'Hères, la dynamique

Saint-Martin-d'Hères est l'une des rares villes de la métropole à avoir gagné près de 1 000 habitants ces dernières années. Aussi le constat est simple, la population vient vivre à Saint-Martin-d'Hères. Le projet des Halles Neyrpic nous permettra d'avoir un pôle de vie central et attractif. Attendu par les Martinéroises et les Martinérois, celui-ci correspond à l'attente des familles, des étudiants et de toutes les générations. Saint-Martin-d'Hères est aussi riche de son tissu associatif. Plusieurs centaines d'associations existent sur notre territoire quelles soient sportives, culturelles, solidaires, de loisir ou engager. Nous accompagnons le monde associatif car nous croyons en sa capacité d'être vecteur de lien social en complément avec le service public. Une ville est également dynamique par sa jeunesse. Pour la 3^e année consécutive, plusieurs centaines de jeunes se sont réunis pendant 4 jours pour pratiquer du sport, de la culture, échanger des expériences ou encore débattre sur divers sujets d'actualité. Cet événement, "Place aux jeunes", qui a eu lieu fin octobre, coconstruit avec plusieurs associations et des jeunes, montre que l'on considère la jeunesse comme une ressource et non comme un problème à Saint-Martin-d'Hères.

groupe-communistes-et-apparentés@saintmartindheres.fr



Giovanni Cupani
Socialiste

L'automne est là

Depuis quelques jours, la pluie et la température ne cessent de tomber, nous sommes vraiment en automne, cette période est propice aux réunions autour d'un feu de bois ou d'un poêle, pour des discussions de politique nationale ou locale. Quant au sport à Saint-Martin-d'Hères, les résultats sont au rendez-vous que ce soit en individuel ou en équipe. Les sportifs font honneur à notre ville en affichant de bons scores et surtout avec un fair-play exemplaire. On peut citer, comme un très bel exemple, le joueur de l'équipe de Handball Hakim Malek. Il a été élu, par ses pairs, meilleur sportif du mois. Voilà des personnes et des titres que l'on aime voir à Saint-Martin-d'Hères. Les clubs de sports se portent bien grâce également aux bénévoles qui ne comptent pas leurs heures et qui s'investissent pleinement auprès des jeunes pour leur permettre de s'épanouir et de vivre leur passion afin de favoriser leur émancipation et la construction de leur vie d'adulte. Ils interviennent aussi auprès des plus fragiles et des plus âgés. Qu'ils en soient remerciés. Nous, élu.e.s socialistes martinérois, les félicitons et leur souhaitons une bonne saison et surtout une bonne continuation.

groupe-socialiste@saintmartindheres.fr



Thierry Semanz
Parti de gauche

Des actes, rien que des actes...

Nous nous sommes aperçus en début de mandat que nous pouvions encore faire mieux en matière de tarification des services et activités en direction des usagers martinérois. Aussi, nous avons mis en place une tarification encore plus solidaire que par le passé. Cela a consisté à calculer les tarifs les plus justes possibles en fonction de l'ensemble des ressources, des revenus des personnes et de leur situation personnelle. Cela a facilité, comme nous le souhaitons toujours, l'accès à tous. D'une certaine manière, nous sommes aujourd'hui victimes de notre succès:

- + 85% de fréquentation des accueils de loisirs.
- Toutes les places des mini-séjours, remplies.
- + 20% de fréquentation des cantines scolaires.
- Des dizaines de repas par jour, en plus, livrés par nos services à domicile.
- Des centaines de "Bons Sports" (réductions pour les inscriptions dans les clubs de sports de Saint-Martin-d'Hères) utilisés par les familles. Bref, notre souci pour les prochaines années, sera de créer les conditions d'accueil encore améliorées au vu du nombre d'enfants et de personnes, bien supérieur à nos prévisions, ayant pu accéder à l'ensemble de ces services, activités ou encore associations. Cela fait très plaisir d'avoir de tels beaux défis à relever... Des actes concrets, touchant à la vie de tous les jours et visant à améliorer notre quotidien. Pas du blabla !!!

groupe-parti-de-gauche@saintmartindheres.fr



Georges Oudjaoudi
Couleurs SMH (écologistes et société civile)

Le contrôle social est en route

Les municipales approchant, l'obscurantisme gagne la Majorité. Les demandes motivées de salles n'obtiennent pas de réponse, et les agendas d'activités sur la ville ne sont plus mis à disposition. C'est grave. Qui a le droit d'utiliser les salles communales dans les maisons de quartiers ? Les seuls habitants et associations qui sont en accord avec le Parti Communiste ? Plus grave : on assiste à l'appropriation des locaux des maisons de quartiers, qui sont passés sous maîtrise d'un CCAS. Certaines activités régulières pour les jeunes n'ont pas pu avoir lieu faute de salles disponibles. Est-ce pour exercer plus de "services ?" à la population que le CCAS utilise plus de salles ? Mais au dépend de quelles activités ? Qui en décide ? Le Conseil d'administration du CCAS est convoqué à l'insu de l'opposition. Les correspondants locaux du CCAS sont priés de faire remonter "l'atmosphère" des quartiers. Nous sommes sous le contrôle d'un système connecté au Maire. L'appareil municipal devient un levier électoral. Dans la même logique une machination est en cours pour réduire la MJC à une activité de gentils organisateurs de voyages et loisirs en niant l'éducation populaire que soutient l'accompagnement des jeunes. On veut du chiffre, des sourires sur les photos, on prépare Neyrpic en quelque sorte. Cela a une odeur de contrôle social, les martinérois.es ne pourront pas laisser faire cette manipulation du service public.

groupe-couleurs-smh@saintmartindheres.fr

Le contenu des textes publiés relève de l'entière responsabilité de leurs rédacteurs.

Minorité municipale

**Mohamed Gafsi**
Les
Républicains**Chamberton :
le scandale des malfaçons**

Lors du dernier Conseil municipal il a été évoqué les travaux de réhabilitation du quartier Chamberton qui sont encore en cours et dont tout le monde se félicite, sauf notre groupe.

Il convient tout d'abord de rappeler que depuis des années ces travaux étaient nécessaires pour la qualité de vie des locataires et des propriétaires du quartier, mais également pour l'image de la ville.

Ceci dit en nous déplaçant sur le terrain et en dialoguant avec les habitants nous avons pu constater de nombreuses malfaçons qui ne peuvent être acceptées. Pentures sur les balcons inversées avec infiltrations d'eaux, bavettes sur les appuis de fenêtres coupantes et mal collées, finition de façade en grésé sur le bâtiment N°13 tiré et non taloché, trous de points d'ancrages d'échafaudages sur façade non bouchés etc. et la liste est longue. Si le promoteur (Pluralis) maître d'ouvrage est satisfait de cette qualité, notre groupe tout comme les habitants le sommes beaucoup moins, surtout que ce dernier a bénéficié de millions d'euros de subventions pour mener à bien ce projet, qui est loin de l'être. Alors que nous avons demandé à la majorité de se saisir du problème, ils ont estimé que ce n'était pas de leurs responsabilités.

Dans un quartier prioritaire de la ville (QPV) nous estimons que c'est de la responsabilité des élus de tout mettre en œuvre afin d'avoir une qualité pérenne ou bien tout sera à refaire !

groupe-les-republicains@
saintmartindheres.fr**Asra Wassfi**
Saint-Martin-
d'Hères
Autrement**Les aides à la rénovation
des logements vont-elles
au bon endroit ?**

Les différents dispositifs d'aide à la rénovation des logements par la Métro ont coûté environ 2,5 millions d'euros en 2017. Si on cumule les millions mis bout à bout, cela fait beaucoup d'argent : plus de 60 millions d'euros pour Mur|Mur. Du coup, est-ce que ces actions publiques sont efficaces ? Est-ce que les logements sont rénovés comme il faut ? Malheureusement, pas toujours. En effet, il n'existe quasiment aucune donnée chiffrée dans les bilans qui permette de témoigner de l'efficacité du dispositif. On ne sait pas exactement combien de kWh économisés, ni combien de CO₂ évités dans l'atmosphère. Par contre, on sait combien coûte la rénovation d'un logement : environ 15 000 euros en moyenne. Pour un propriétaire très modeste, il resterait 1 000 euros de sa poche. Mais il faut faire le dossier et même comme ça, tous ne peuvent pas sortir 1 000 euros. Pour les hors plafonds, là aussi il faut sortir de sa poche plus de 10 000 euros. Alors ceux qui ont oublié de venir à l'assemblée générale doivent s'en rappeler. Une fois voté, compliqué de revenir en arrière. Les bilans de la Métropole indiquent un "enthousiasme des acteurs économiques de la filière bâtiment". Pourquoi pas ? Mais au final, les travaux ont-ils la qualité attendue ? Les malfaçons sont nombreuses, ordre d'intervention de métier pas cohérent, choix techniques pas en adéquation avec les logements, les produits de qualité moyenne. Pas de quoi être satisfait. Car payer pour du mal fait, c'est toujours trop cher.

groupe-saint-martin-dheres-
autrement@saintmartindheres.fr**Philippe Charlot**
SMH demain**Innover pour lutter
contre la pauvreté**

Le gouvernement vient de lancer une consultation sur le revenu universel d'activité. Cette démarche vise à créer une aide rassemblant plusieurs prestations existantes et notamment le RSA, la prime d'activité et les allocations logements. L'un des objectifs est de simplifier l'accès aux aides sociales dont les Français peuvent bénéficier et ainsi réduire fortement le non-recours à ces différentes aides. Par exemple, on estime le non-recours au RSA à 36% des bénéficiaires potentiels impactant ainsi la vie de nombreuses personnes et familles en difficulté. Si le CCAS accompagne très bien les habitants qui le sollicitent pour les aider à percevoir les prestations auxquelles ils ont droit, on ne peut que regretter que la municipalité ait abandonné le champ de l'innovation sociale à d'autres communes.

Je citerai par exemple l'expérience territoire zéro chômeur de longue durée conçue pour favoriser le retour à l'emploi de personnes éloignées du travail depuis trop longtemps ou le revenu de base que la ville de Grande-Synthe expérimente pour sortir sa population de la pauvreté. Mais l'aide sociale si elle est indispensable ne suffit pas. Rien ne peut se faire sans un tissu associatif et surtout économique dynamique et performant. Il est temps que la majorité actuelle comprenne qu'il faut sortir du seul accompagnement social de la pauvreté pour enfin permettre à tous les Martinérois de s'émanciper en s'appuyant sur toutes les forces vives de la commune.

groupe-smh-demain@
saintmartindheres.fr**Abdellaziz Guesmi**
Indépendance
et démocratie**"L'argent ne rachète pas
la jeunesse"**

Ce proverbe chinois date et est ambigu. Sauf dans notre commune où, seule la réponse financière fait office de politique de la jeunesse. Sans la moindre vision ni pilote. Cette politique, sous le vernis émancipateur, vise surtout à constituer des clientèles ou à acheter la paix civile.

Si notre population est jeune, elle est, comme le reste des habitants, traversée par de sérieuses fractures. Les inégalités sociales, économiques ou scolaires sont profondes. Si beaucoup de nos jeunes vont bien, d'autres vivent à la marge. C'est le cas, par exemple dans un quartier de la ville où 35 % des jeunes de moins de 16 ans qui fréquentent la mission locale ont un niveau de qualification inférieur à la classe de 3^e !! Dans un autre quartier le taux de chômage des jeunes atteint les 35 %.

Quelles sont les politiques mises en œuvre pour répondre à ce constat ? De l'animation, beaucoup d'animation, telles des sorties diverses où les jeunes ne sont pas acteurs mais consommateurs, des projets éducatifs souvent intelligents mais qui restent minoritaires et des structures pour les jeunes ouvertes quand la plupart d'entre eux ne sont pas disponibles.

De plus, les actions à l'œuvre valorisent rarement l'intelligence de nos jeunes mais cherchent surtout à occuper. L'absence d'objectifs politiques clairs et de stratégies englobant des actions éducatives, culturelles, sportives répondant à tous les besoins mais visant aussi l'excellence traduit la vision décalée de l'équipe en place.

groupe-independance-et-
democratie@saintmartindheres.fr

ESPACE
René



CULTUREL
Proby

L'énergie créatrice

PROGRAMME
DE
SEPTEMBRE
2019
À FÉVRIER
2020

2 PLACE
Édith Piaf
RUE
George Sand
04 76 60 73 63

equipement.scene@saintmartindheres.fr

Billetterie en ligne

culture.saintmartindheres.fr/billetterie-ecrp/

AU BONHEUR des voyages



Dans les 4 espaces
de la médiathèque
du 12 novembre au 14 décembre

PAUL LANGEVIN

29 place Karl Marx
Tél. 04 76 42 76 88
mar. et ven. 14 h - 19 h
mer. 10 h - 12 h / 14 h - 19 h
sam. 9 h - 12 h / 14-18h

ANDRÉ MALRAUX

75 av. Marcel Cachin
Tél. 04 76 62 88 01
mar. et ven. 15 h - 19 h
mer. 10 h - 12 h / 14 h - 18 h
sam. 9 h - 12 h

GABRIEL PÉRI

16 av. P. Brossolette
Tél. 04 76 42 13 83
mar. et ven. 15 h - 19 h
mer. 10 h - 12 h / 14 h - 18 h
sam. 9 h - 12 h

ROMAIN ROLLAND

5 av. Romain Rolland
Tél. 04 76 24 84 07
mar. et ven. 15 h - 19 h
mer. 10 h - 12 h / 14 h - 18 h
sam. 9 h - 12 h

LE MOIS DE L'ACCESSIBILITÉ

Du 13 octobre au 14 décembre
à Saint-Martin-d'Hères

SEBB

Entreprise Générale
de Maçonnerie
Construction • Rénovation



Certificats N° 2112 - 1112

04 76 42 19 70

contact@sebb-bat.fr

1 Rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères

Claire Calladine

Le savoir dans le partage

L'apprentissage comme source d'épanouissement, le partage comme valeur. Discrète mais dynamique, la nouvelle principale du collège Édouard Vaillant, Claire Calladine, a fait de sa passion, sa vie !



Les couloirs résonnent des stylos maculant les feuilles blanches et du savoir dispensé par les professeurs. L'ambiance est studieuse en ce petit matin d'octobre. La rentrée scolaire, pourtant encore proche, s'estompée, le rythme pour l'année s'installe. Parmi les 391 élèves composant le collège Édouard Vaillant, Claire Calladine est dans son élément. La nouvelle principale de l'établissement a, « aussi longtemps que je me remémore », voulu travailler avec les enfants. Originaire de Poitou-Charentes, plus précisément de Poitiers, « j'ai débuté ma carrière en tant que conseillère principale d'éducation (CPE), d'abord dans la ville de mon enfance puis à Savigny-le-Temple en Seine-et-Marne. » Arrivée en 2001 à Grenoble « pour raison professionnelle », elle poursuit ses activités au sein du lycée Louise Michel avant de tenter le concours de personnel de direction qu'elle réussit ! « CPE est un métier que j'ai exercé avec plaisir pendant une quinzaine d'années. J'apprécie toujours autant la vie scolaire, seulement, j'avais envie d'être plus dans la décision. » Chose faite ! Dans la foulée, elle est nommée en tant que principale adjointe au collège Olympique de Grenoble puis proviseure adjointe au lycée professionnel Jacques Prévert à Fontaine avant de prendre ses fonctions actuelles au collège Édouard Vaillant en septembre dernier.

« C'est un vrai choix ! C'est un établissement qui vit, qui s'avère particulièrement dynamique avec sa classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) ouverte aux élèves en situation de handicap. De plus, il bénéficie d'une section Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) pour les élèves présentant des difficultés d'apprentissage ou une autre pour les élèves allophones, c'est-à-dire ne parlant pas ou peu la langue française. »

Car l'apprentissage et le partage sont inscrits dans l'ADN de la principale, n'hésitant pas à relever de nouveaux défis. « J'ai toujours aimé apprendre, c'est pour moi une réelle source d'épanouissement et de plaisir. La transmission du savoir aux enfants est une chose qui me tient particulièrement à cœur. » Et de poursuivre : « enfant, tout est possible, nous avons la vie devant nous ! » Attachée au collectif, elle apprécie le travail d'équipe et le vivre ensemble, des valeurs qu'elle véhicule auprès de ses élèves. « Il y a une vraie richesse à avancer collectivement. Même si nous n'évoluons pas au même rythme, il est essentiel de donner les mêmes chances de réussite tant dans leur vie personnelle que professionnelle. » Des concepts qu'elle applique

concrètement à travers des projets montés avec l'ensemble de son équipe pédagogique. « Je suis particulièrement sensible à l'éducation au développement durable ainsi qu'à l'apprentissage de la citoyenneté, c'est central dans mes pratiques ! » Et, lorsqu'elle n'est pas avec les élèves, elle s'évade sur les sentiers des massifs environnants lors de randonnées pédestres ou dans la musique. « J'ai fait du chant, je me suis familiarisée à l'accordéon dia-

« J'ai toujours aimé apprendre, c'est pour moi une réelle source d'épanouissement et de plaisir. »

tonique et j'ai appris le piano. » Fascinée par les pays anglo-saxons, elle se laisse volontiers aller au voyage, parcourant les paysages oniriques de l'Irlande en passant par la Grande-Bretagne. « Mon conjoint, professeur d'histoire et géographie à Sassenage, a étudié en Irlande. Ceci explique cela ! », confie-t-elle, le sourire aux lèvres. Enthousiaste, passionnée, « je mets beaucoup d'énergie et d'humour dans tout ce que je fais en privilégiant la qualité des relations avec les personnes. Je crois en l'être humain ! » Une démarche positive, sans jugement, qu'elle partage avec son équipe et ses élèves tout en impulsant, au quotidien, un dynamisme naturel participant à donner à chacun le goût d'apprendre continuellement. // LM

Barbara et les écrans, un spectacle sensible

Un thème d'actualité, celui des dangers des écrans sur les enfants, un spectacle poignant où les écrans n'ont pas leur place...

La compagnie Ars Poetica livre, le 23 novembre à l'Espace culturel René Proby, une prestation scénique sensible mêlant théâtre, chant, danse et poésie pour les tout-petits et les grands.

Barbara a tout pour plaire ! Écoulée par les habitants de son village natal, elle dénoue les fils de leurs problèmes quotidiens. Un petit univers qui, du jour au lendemain, est perturbé par l'arrivée d'un objet lumineux, mystérieux... Les comportements des villageois et des animaux changent. Barbara n'est plus consultée. Le spectacle est lancé ! *Barbara et les écrans* débarquent en trombe ce 23 novembre dès 17 h 30 à l'Espace culturel René Proby.



Initiée par la compagnie Ars Poetica dirigée par Clara Breuil, danseuse, comédienne et artiste aux multiples facettes. « *Je me suis intéressée particulièrement aux dangers que représentent les écrans. C'est un sujet de société qui concerne l'ensemble des foyers et qui présente des enjeux importants. L'écran abolit les distances, le temps.*

L'information vient à nous, il rapproche les gens et paradoxalement, il les éloigne », confie Clara Breuil.

Sensibilisation

Un travail de recherche auprès de parents, des professionnels de la petite enfance et de la santé, en particulier du personnel des crèches municipales de Saint-Martin-d'Hères,

s'engage. Le processus de création s'ensuit, nourri par les témoignages recueillis et le spectacle surgit ! « *J'ai fait le choix d'en appeler à l'imaginaire, tout est suggéré. C'est une comédie clownesque, musicale. Barbara, le personnage que j'interprète sur scène, fait appel au chant à travers des comptines sur une mélodie de Gilles Maugenest.* » Tout en passant un agréable moment, le spectacle décrypte les troubles liés aux écrans. « *Le but est avant tout de sensibiliser le public sur ce qu'ils peuvent occasionner sur les enfants. De 0 à 5 ans, les tout-petits apprennent principalement avec leurs sens. Les exposer régulièrement devant les écrans c'est aussi voir le risque d'apparaître des retards moteurs, de langage et de concentration, car ils sont passifs, ils ne développent pas leur imaginaire.* » Et c'est bien là tout l'intérêt de *Barbara et les écrans* ! À découvrir dès trois ans et en famille ! // LM

PSIP : LA "SEMAINE POUR VOIR AUTREMENT"

du 18 au 23 novembre : animations, conférences, pour la prévention des méfaits dus aux écrans. Programme sur psip-smh.fr

DE NOIRES LIGNES ET D'ACIER

La dernière exposition de l'année se déroulera du 14 novembre au 21 décembre. L'Espace Vallès fera place aux œuvres de Virginie Prokopowicz. Le travail de cette plasticienne, qui vit et travaille à Moret-Loing-et-Orvanne, s'articule autour de la mémoire, de toutes les mémoires, celles des formes, comme celles des corps enfermés... Ce faisant, elle résiste à sa manière à l'oubli. Ses teintes sont en grisailles, ses œuvres font parler le béton et les fers qui le transpercent pour donner naissance à d'étranges arabesques anguleuses. À l'instar d'Anselm Kieffer*, elle sculpte et construit en s'inspirant de ce qui a été détruit. Car l'enfance de Virginie Prokopowicz est jalonnée d'histoires de guerres. Des histoires parlées par ses grands-pères qui, revenus tous deux des camps de la mort, lui ont conté leur enfermement. Ses œuvres sont empreintes aussi de résistance, tout comme ces lances aux pointes acérées mais fragiles, qu'elle exposera dans la salle municipale. Elle incite le spectateur à s'emparer du pouvoir et à lutter. Et ce message entre en résonance directe avec une certaine actualité française... et ses préparatifs électoraux. Elle enseigne les pratiques artistiques dans un lieu baptisé "l'Atelier Proko". Elle est aussi la créatrice de l'association Le Mur qui propose depuis 2013, au Prieuré de Pont-Loup, des projets artistiques et des expositions de proximité et d'accès à l'art contemporain. // KS

*Anselm Kieffer : « L'Histoire pour moi est un matériau comme le paysage ou la couleur ». Né en 1945 à Donaueschingen, cet artiste contemporain allemand vit et travaille à Croissy-Beaubourg.

Pour info : conférence de Fabrice Nesta "Vieira da Silva & C^e" - jeudi 12 décembre à 19 h

L'invitation au voyage

Au bonheur de... est l'animation phare que proposent les bibliothécaires à l'automne. Chaque année, les professionnelles retiennent une des thématiques sur laquelle elles ont réfléchi collectivement en amont. Pour cette édition, c'est au tour du voyage d'être à l'honneur...



L'an passé, le thème était Au bonheur des BD et des mangas...

Au bonheur... des voyages, une multitude d'animations qui se déroulera dans les espaces de la médiathèque du 12 novembre au 14 décembre prochain. Depuis longtemps déjà, dès que les jours raccourcissent, les bibliothécaires invitent le public à se rassembler bien au chaud pour venir écouter des histoires ou de la musique, bricoler des objets à ramener à la maison. Cette année, le thème du voyage sera le fil conducteur d'une série d'animations en partenariat avec les écoles de la ville. Mais aussi avec la complicité de l'auteur-illustrateur Frédéric Marais et de Tony Mazzocchin pour qui l'art postal n'a plus de secret. Le voyage direz-vous ? Oui, mais pas n'importe lequel : celui qui vous emporte tout en restant sur place, celui qui vous fera rêver de nombreuses années sans substance illicite... Bref, celui qui est à la portée de tous et qui emmène très loin et même au-delà, avec un simple livre ouvert sur les genoux ! Des invités

seront présents pour vous faire partager les coups de cœur des bibliothécaires, en passant par des ateliers de réalisation d'objets lumineux qui éclaireront la place Karl Marx lors d'une déambulation, à la nuit tombée, le 4 décembre. Des voyages sous toutes les coutures et toutes les latitudes : imaginaires, dans le temps et l'espace d'une méditation en compagnie de la sophrologue Séverine Gaillard. Des itinéraires balisés avec soin par les bibliothécaires et leur partenaires, pour qu'en ces

lieux tout ne soit que lectures, calme et convivialité ! // KS

CAFÉS MUSICAUX

Tous les deux mois, la Médiathèque espace Paul Langevin donne rendez-vous aux amateurs et curieux de musique autour d'un café pour échanger sur l'histoire des musiques qui composent le monde. Premier rendez-vous : samedi 16 novembre de 14 h 30 à 16 h. Et si vous aussi vous aimez le classique ?

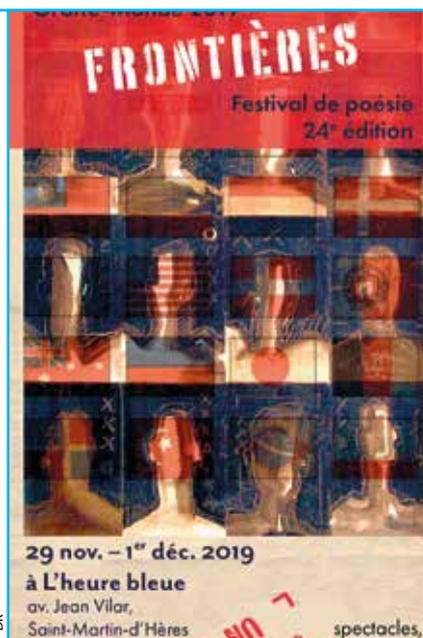
Festival Gratte-Monde : outrepasser les frontières...

Du 29 novembre au 1^{er} décembre, L'heure bleue se pare de poésie en recevant la 24^e édition du festival Gratte-Monde. Organisé par la Maison de la poésie Rhône-Alpes, cet événement invite les spectateurs à franchir toutes les frontières, historiques, géographiques, esthétiques, imaginaires, visibles, invisibles... En compagnie d'artistes venus de tous les horizons, comme le poète marocain Abdellatif Laâbi, parrain du festival, Pierre Soletti, Isabelle Pinçon, Anas Alaili... et bien d'autres invités encore, Gratte-Monde fait se croiser

poètes, peintres, musiciens, enfants, adultes, passionnés et amateurs de poésie, autour d'une programmation riche et variée. Des spectacles, comme *Cumulo Nimbus* de La toute petite compagnie, projection des courts-métrages réalisés durant le stage Cinépoème, un débat poétique autour de la question : comment penser/passé la frontière ?, des ateliers d'écriture, de calligraphie arabe, ou encore des lectures spectacles... emmèneront le spectateur de surprises en découvertes. Durant tout le week-end, la poésie se fait messagère pour éveiller

les consciences, soulever le réel, interroger le monde, telle une parenthèse enchantée et engagée de mots et de mélodies, à l'image des vers d'Abdellatif Laâbi : « Paix donne-nous la main, le temps pour nous de réapprendre les mots de la tendresse, les gestes de l'amour, l'alphabet de la beauté, le bréviaire de la fraternité. » // GC

Pour plus d'informations
Tél. 04 76 03 16 38 / maison.
poesie.rhone.alpes@orange.fr /
maisondelapoesierhonealpes.com



Le SMH Rugby Club **drope** et transforme

Ancré depuis 1919 sur les terres martinéroises, le ballon ovale est une tradition qui se perpétue encore aujourd'hui à travers le SMH Rugby Club né dans les années 1970. Pas moins de neuf sections, une école, du Touch Rugby... rythment la vie de cette association sportive.

Chaque année, il transforme l'essai et se bat avec honneur et convivialité lors des mêlées sans jamais laisser le maul s'effondrer. Plusieurs fois finalistes lors des championnats de France, comptant parmi ses rangs une dizaine d'internationaux, le SMH Rugby Club porte haut les couleurs et les valeurs de ce sport emblématique, né probablement, en Angleterre en 1823. « Nous comptons plus de 200 adhérents et neuf sections ouvertes dès 4 ans (Bébé Rugby) jusqu'à la section senior (18 ans et plus) », confie Jean-Louis Prat, son président. Fondé par Jean-Pierre Boy et une poignée de mordus de la "gonfle", le SMH Rugby Club véhicule les valeurs fortes de l'ovalie, du fair-play à l'engagement en passant par l'esprit d'équipe et le dépassement de soi. « Nous sommes



un club familial, convivial où la formation des jeunes pour leur donner goût au rugby s'avère au cœur de notre démarche ».

Le plaisir de jouer avant tout

L'association sportive met le plaisir au centre de ses pratiques. « Il y a quelques années, nous avons développé sur le territoire, le Touch Rugby, un sport originaire d'Australie dérivé du rugby classique où les contacts physiques sont absents, permettant d'ouvrir le rugby à tous, aux femmes comme aux hommes, les équipes pouvant être mixtes ! » Et ça marche ! Son équipe de Touch Rugby enchaîne les titres ayant été cinq ans championne de France, cette

année 2^e ! Le club dispose d'une section Rugby à cinq, se jouant sur un demi-terrain, sans phase de jeux. Comptant pas moins de trois titres nationaux, le club a remporté le championnat Auvergne-Rhône-Alpes 2019. Avec une adhésion à 140 € l'année, des entraînements réguliers qui se déroulent au stade Robert Barran, le SMH Rugby Club compte bien fédérer les amoureux du ballon ovale pour, encore, de nombreuses années ! // LM

AVANCER SES PIONS SUR... L'ÉCHIQUIER MARTINÉROIS

« Nous sommes une dizaine d'adhérents, un noyau de fidèles, passionnés par ce jeu de stratégie », explique Gabriel Guillon, le président. L'Échiquier martinérois est encore une jeune association qui a pris ses quartiers, en 2014, place de la Liberté. Elle ouvre ses portes aux enfants et aux adultes, tous les jeudis (hors vacances scolaires) à partir de 18 h 45, à la fois pour des temps de jeux libres, mais également pour des cours avec un professionnel à destination des plus jeunes. Les échecs peuvent s'apprendre dès 6-7 ans. Cette discipline développe les capacités de concentration, de mémorisation ou encore de résolution de problèmes. En plus, les échecs sont un des rares sports où les enfants peuvent rivaliser très vite avec les adultes. Le club est souvent intervenu dans le cadre du périscolaire et « nous sommes présents chaque année sur Parc en fête ». Une fois les règles de base acquises, "quid du déplacement" de la reine, du fou, du cavalier, du roi..., la technicité, la finesse du jeu s'acquiert au fil du temps. « Il faut pratiquer régulièrement pour progresser ». Pour autant, ce sport est ludique et « accessible à tous, contrairement à certaines idées reçues », ajoute Gabriel Guillon. Les échecs c'est un sport, avec des entraînements, des

compétitions, « nous sommes reconnus par le ministère des Sports ». L'Échiquier martinérois a une équipe en régionale avec le club d'Eybens, l'Entente SMH Eybens. Une petite association qui ouvre grand ses portes avec en plus, pour les joueurs qui souhaitent commencer la compétition, la licence A offerte la première année. Alors, prêt pour un échec et mat ! // GC

Pour plus d'informations : echiquier-martinerois.blogspot.com



Fête de la science

Ensemble, sauvegardons notre planète !

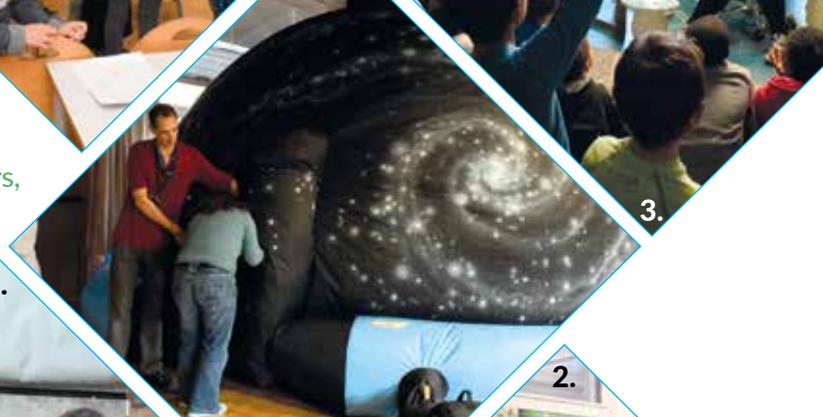
Au cours du mois d'octobre, la Fête de la science a battu son plein dans les maisons de quartier de la ville. Cette année, la thématique retenue concernait le développement durable et la préservation de la biodiversité. C'est à la maison de quartier Gabriel Péri que le coup d'envoi a été donné. Après la projection du film *Aux origines de la vie*, l'équipe de la Fête de la science a offert aux visiteurs présents un pot inaugural pimenté par une dégustation d'insectes (1), tandis que la biodiversité s'exposait dans le hall de la médiathèque (2). À la maison de quartier Romain Rolland, un temps partagé de contes et comptines autour de la nature (3) était organisé en partenariat avec les bibliothécaires et a conduit les enfants sur les sentiers de la forêt parmi les grands arbres. Pendant un autre moment, *Hector l'arbre mort*, un arbre pédagogique conçu par Patrick Mignot, ancrant ses racines pour faire découvrir, aux petits et aux plus grands, les végétaux, les insectes et les oiseaux dissimulés dans les tiroirs, creusés dans son tronc (4). Le planétarium mobile et son dôme gonflable a permis aux visiteurs d'aller explorer les galaxies et les planètes... sans quitter la maison de quartier Fernand Texier (5). C'est environ 700 personnes, dont les élèves des écoles primaires et des collèges de la ville, qui ont afflué tout au long des multiples animations, durant ce mois riche en jeux vidéo, projections et conférences... (6) // KS



4.



1.



3.



5.

2.

Pour voir
les vidéos
rendez-vous sur
smh-webtv.fr



MAISON COMMUNALE

111 av.
Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h.
Accueil ouvert
jusqu'à 17 h.
Tél. 04 76 60 73 73.
Service état civil
fermé le lundi
matin.

CENTRE FINANCES PUBLIQUES

6 rue Docteur Fayollat.
Tél. 04 76 42 92 00

CONSEILLER JURIDIQUE

Permanences les 1^{er}
et 3^e lundis du mois,
en Maison communale.
Sur RDV auprès de l'accueil.
Tél. 04 76 60 73 73

CONCILIATEUR DE JUSTICE

Permanences les 1^{er}
et 3^e mercredis du mois,
en Maison communale.
Sur RDV uniquement
au 04 76 60 73 73

IMPÔTS : UN NOUVEAU SERVICE D'ACCUEIL

La direction départementale
des finances publiques de
l'Isère propose, depuis le
1^{er} novembre 2018, un service
d'accueil personnalisé
sur rendez-vous.
Pour bénéficier de cette
réception personnalisée :
impots.gouv.fr - rubrique
"contact". Avec ce nouveau
service, les usagers seront
reçus ou rappelés.

POINTS PERMIS

Pour consulter vos points
de permis :
<https://tele7.interieur.gouv.fr>

Toutes les infos utiles
sur le Guide pratique 2019
et sur saintmartindheres.fr

URGENCES : Samu : **15** - Centre de secours : **18** - Police secours : **17**
Police nationale (Hôtel de police de Grenoble) : **04 76 60 40 40**
Police municipale : **04 56 58 91 81** - SOS Médecins : **04 38 701 701**
Urgence sécurité gaz : **0 800 47 33 33 (GrDF)**

CCAS 111 avenue Ambroise Croizat.
Tél. 04 76 60 74 12

Instruction des dossiers RSA et aide sociale pour les personnes âgées et handicapées :
accueil sur rendez-vous le lundi de 13 h 30 à 17 h ;
le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ;
le mercredi de 9 h à 12 h.

Personnes handicapées : permanences tous
les lundis sur RDV de 9 h à 12 h et de 13 h 30
à 16 h 30 au CCAS. Tél. 06 08 75 50 40.

Violences conjugales : permanences du lundi
au vendredi de 14 h à 16 h au Centre de planification
et d'éducation familiale, 5 rue Anatole France.

Permanences vie quotidienne dans les maisons de quartier. Sur rendez-vous auprès de l'accueil
des maisons de quartier.

Centre de santé infirmier : ouvert à tous les
martinérois 7 jours sur 7, sur prescription médicale
avec application du tiers payant pour la facturation.
Deux possibilités

- À domicile, de 7 h 15 à 20 h
- À la permanence de soins, 1 rue Jules Verne,
(Résidence autonomie Pierre Semard), de 11 h 15 à
11 h 45 sur rendez-vous. Tél. 04 56 58 91 11.

... COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Collecte des déchets ménagers

Horaires d'entrée et sortie des conteneurs poubelles

- Présentés le matin même avant 5 h pour les collectes matinales et avant 9 h pour les collectes réalisées en journée.
 - Une dérogation est possible pour les particuliers en cas de collecte matinale uniquement : les bacs peuvent être présentés la veille au soir (après 19 h).
 - Remisés sur l'espace privé immédiatement après la collecte, et en tout état de cause avant 12 h en cas de collecte matinale.
 - Une dérogation est possible pour les particuliers en cas de collecte matinale ou en journée : les bacs doivent être remisés au plus tard à 19 h le jour de la collecte.
- Dans tous les cas il convient de réduire l'impact visuel lié à la présence de bacs roulants sur l'espace public et privé.

COMPÉTENCES MÉTROPOLE...

Voirie

0 800 805 807 (gratuit depuis
un poste fixe) ou accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau

- Accueil administratif en Maison
communale : 04 57 04 06 99
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h (fermé au public
le jeudi après-midi).
- Urgence "fuite" : 04 76 98 24 27
astreinte 24h/24, 7j/7
Contact mail :
eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchetterie

27 rue Barnave (zone d'activité
Les Glairons).
Horaires d'été : du lundi au vendredi
de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 18 h 30
et le samedi de 8 h 30 à 18 h 30.

N° vert (gratuit) : 0 800 500 027

Fin du régime de Sécurité sociale des étudiants au 1^{er} septembre

Le 1^{er} septembre 2019 signe la fin du régime de Sécurité sociale des étudiants, avec l'arrêt de gestion de l'assurance maladie obligatoire par les mutuelles étudiantes. À cette date, tous les étudiants qui étaient restés affiliés provisoirement pour l'année 2018-2019 à une mutuelle étudiante rejoindront automatiquement et gratuitement le régime général de l'Assurance Maladie. Pour rappel, cette réforme vise à simplifier drastiquement les démarches administratives des

étudiants qui devaient auparavant se réaffilier chaque année auprès d'une mutuelle étudiante, et qui bénéficieront dorénavant de droits pérennes comme n'importe quel assuré social. Elle supprime également la cotisation à la Sécurité sociale étudiante qui était de 217 euros par an, redonnant ainsi du pouvoir d'achat aux étudiants. Pour bénéficier d'une prise en charge optimale des frais de santé, les étudiants doivent adopter les bons réflexes de l'assuré, et notamment : créer son compte Ameli, puis

vérifier que toutes ses informations sont à jour. Joindre son relevé d'identité bancaire et obtenir ses remboursements. S'il n'y a pas de RIB inscrit, envoyer par courrier à sa caisse d'assurance maladie une adresse postale valide. Déclarer son médecin traitant, mettre à jour sa carte Vitale dans toutes les CPAM, les pharmacies et dans des établissements de santé et ouvrir son Dossier médical partagé. //

Plus d'infos sur ameli.fr.

Mon Ciné

Trois petits pas
au cinéma

DU 4 AU 8 DÉCEMBRE
2019

infos et réservations : 04 76 54 64 55
10 avenue Ambroise Croizat, Saint-Martin-d'Hères



SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



**+ GRAND
+ DE CHOIX
+ AGRÉABLE**

NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³

ET TOUJOURS MOINS CHER !

**OUVERT LE DIMANCHE MATIN
DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN !**

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

Mon Ciné

Plus d'infos sur culture.saintmartindheres.fr

Du 6 novembre au 8 décembre

20
ans

le mois
du film
documentaire



NOVEMBRE 2019 | 20^e ÉDITION

3300 séances en France et dans le monde | www.moisdudoc.com

AGENDA

Le mois de l'accessibilité

Du 13 octobre au 14 décembre

// Dans différents lieux de la ville

LE MOIS DE
L'ACCESSIBILITÉ

Conseil municipal

Mardi 26 novembre - 18 h

// Maison communale

Déambulation musicale et lumineuse

Mercredi 4 décembre - 17 h

// De la maison de quartier Fernand Texier
à la place Karl Marx

Descentes du père Noël

Lundi 9 décembre - de 17 h 45 à 19 h

// Parc Jo Blanchon

Mardi 10 décembre - de 17 h 45 à 19 h

// Elsa Triolet

Judi 12 décembre - de 17 h 45 à 19 h

// Condorcet

Lundi 16 décembre - de 17 h 45 à 19 h

// Gabriel Péri

Mardi 17 décembre - de 17 h 45 à 19 h

// Gérard Philipe

Judi 19 décembre - de 17 h 45 à 19 h

// Paul Éluard

Marché de Noël

Dimanche 15 décembre - de 10 h à 20 h

// Place du CNR

Visite des illuminations

de la ville en petit train

Samedi 21 décembre - de 17 h 30 à 21 h

// Départ devant la Maison communale

L'HEURE BLEUE

Rue Jean Vilar - 04 76 14 08 08 - Infos et billetterie
sur le portail culturel : culture.saintmartindheres.fr

Ô toi que j'aime ou le récit d'une apocalypse

Théâtre - C^{ie} Gilgamesh Théâtre

Vendredi 22 novembre - 20 h

ESPACE CULTUREL RENÉ PROBY

2 place Édith Piaf (rue George Sand) - 04 76 60 73 63

Infos et billetterie sur le portail culturel :
culture.saintmartindheres.fr

Pourquoi eux ?

Danse - Association A-Tik

Samedi 16 novembre - 19 h 30

Barbara et les écrans

Théâtre jeune public - C^{ie} Clara Breuil

Association ARS Vita

Samedi 23 novembre - 17 h 30

Lettre à Arthrogrypose

Théâtre - C^{ie} Sous l'capot du manchot

Mercredi 27 novembre - 20 h 30

Soirée fanfares du monde

Concert - La Cimade Grenoble - Fanfare Yebarov

Samedi 30 novembre - 20 h

Le voyage de Rézé

Conte musical - Les productions du bazar

Vendredi 6, samedi 7 décembre - 20 h 30

Un hommage aux compositeurs français de musique de film

Musique - CRC Erik Satie

Vendredi 13 décembre - 19 h

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Virginie Prokopowicz

Du jeudi 14 novembre au samedi 21 décembre

MÉDIATHÈQUE

Atelier d'écriture - Saison 3

Le récit fragmentaire, animé par Marie Lorenzin

Mardi 12 novembre - de 18 h à 20 h

// Espace Paul Langevin

Café histoire

De la Galochère aux Anguisses

Par Rodolphe Wilhelm

Vendredi 22 novembre - de 18 h à 19 h

// Espace Romain Rolland

Scène ouverte à Sandrine Davin, poétesse

Samedi 30 novembre - de 11 h à 12 h

// Espace Romain Rolland

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Le mois du film documentaire

Jusqu'au 5 décembre

Cinés-débat

M de Yolande Zauberman

Samedi 16 novembre - 20 h

Pahokey, une jeunesse américaine de Ivete Lucas

et de Patrick Bresnan

Judi 21 novembre - 20 h

Jeune bergère de Delphine Détrie

Judi 5 décembre - 20 h

On va tout péter de Lech Kowalski

Du 27 novembre au 3 décembre

Ciné-rencontre

C'est assez bien d'être fou d'Antoine Page

et dessiné par Zoo project

Dimanche 8 décembre - 15 h

La cordillère des songes de Patricio Guzmán

Du mercredi 20 au mardi 26 novembre

Exposition de Patricio Pardo-Avalos

Le désert d'Atacama

Du mercredi 20 novembre au mardi 3 décembre

Vernissage mercredi 20 novembre - 19 h 30

Trois petits pas au cinéma

Du 4 au 8 décembre

Programme complet

sur culture.saintmartindheres.fr

+ d'infos sur saintmartindheres.fr